

# « Les oiseaux »

**Recueil de poésies**

---

**Printemps 2021**



**Avec la participation :**  
des écoles « Sainte Marie » et « Le Petit Prince »,  
des résidents de la Résidence Autonomie « Les Roseaux »  
des calligraphes de « La Belle Ecriture »,  
des peintres et les artistes des « Arts au Village »  
et de bien d'autres poètes de tous âges et tous horizons...



# Si j'étais un oiseau...



**Si j'étais un oiseau, je serais un faisan.**

Je mangerais des moustiques, des graines et du maïs.

J'irais me poser sur un rocher au bord de la mer.

Je volerais jusqu'aux bateaux.

J'irais voler des frites sur les terrasses.

Je volerais jusqu'en Espagne, pour rencontrer d'autres oiseaux.

Je ferais un détour au Portugal.

J'y dormirais.

J'irais, au réveil, chercher des miettes de pain et des pommes.

Je ferais une sieste sous le soleil.

J'écouterais les pas des gens, leurs voix, leurs cris.

Je chanterais toute la journée.

Et... je chercherais une poule faisane...



**Dominique B.**

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »*

*Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*



# Si j'étais un oiseau...



## Si j'étais un oiseau

Je me fondrais dans le ciel.

Je volerais au-dessus de la mer pour atterrir sur un bateau.

J'embêterais les pêcheurs.

Je mangerais du blé et des bananes.

J'écouterais les pies chanter.

Et moi je ferais ***tic tic*** avec mon bec.



Noël D.

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »  
Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*



# Si j'étais un oiseau...



**Si j'étais oiseau, je serais hirondelle.**

Je volerais partout pour trouver ma nourriture.  
Je ferais mon ravitaillement journalier pour tous mes petits.  
Je ferais de grands déplacements.  
Je m'exilerais de la fin de l'été au printemps suivant.  
Je m'exilerais dans les pays tropicaux...



**Patrick B.**

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »  
Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*





# Je suis oiseau...



## Je suis oiseau, je suis moineau.

Je picore, je vole de branche en branche,  
je découvre, je me fais admirer, je nettoie  
avec précaution mes ailes pour chercher  
compagne, je fais piou-piou pour le plaisir  
des Humains, je sautille...  
Je suis heureux de vivre.



Annette N.

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »  
Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*



# Faisan



Fort, comme le timbre de sa voix.

Agile, pour se défendre.

Incroyable, par ses couleurs vives.

Surprenant quand il se met en boule.

Acrobate pour se donner en spectacle.

Noble comme un paon.



**Dominique B.**

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »  
Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*





# Oiseau



**O** comme œuf

**I** comme (h)irondelle

**S** comme serpent-plume

**E** comme écureuil (*Un oiseau l'écureuil ? Mon œil...*)

**A** comme aigle.

**U** comme un... faisan (*Quoi U ??*).



Noël D.

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »  
Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*



# Hirondelle



Hey comment fais-tu pour voler aussi bien ?

Indépendante

Rien ne sert de voler autant, on y arrivera quand même

Oisillons à nourrir

Nid en terre

Déplacements rapides

Eternel printemps

L'oiseau le plus beau

Libre comme l'air

Exilée...



**Patrick B.**

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »  
Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*





# Moineau



Mon nid je le décore

Ouvrir mon bec pour faire mes vocalises

Ignorer les ennemis

Nombreux nous sommes pour enchanger la nature

Eviter les pièges

Apporter de la nourriture aux petits, encore et encore

Utiles pour l'environnement.



Annette N.

*Atelier d'écriture «À l'aventure des mots »  
Résidence Autonomie « Les Roseaux »/CCAS Le Fenouiller*



# Les oiseaux

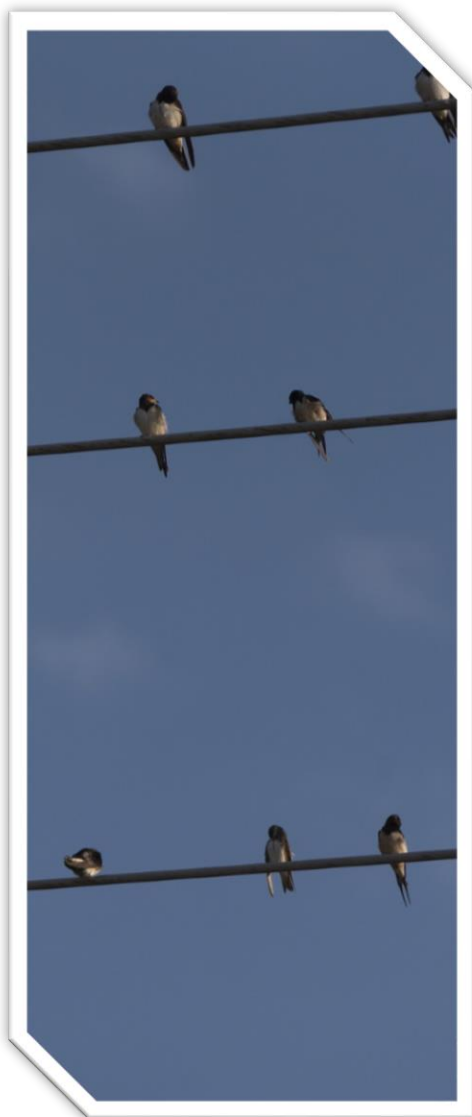


Des oiseaux, il y en a des millions,  
Des grands ou des petits,  
Des blancs, des noirs ou des gris.  
J'aime bien les oiseaux, grands comme les aigles.  
Mais aussi les petits comme les canaris.  
Il y a des oiseaux très beaux, d'autres moins.  
Les oiseaux sont mignons,  
Quand on les voit chanter, on a le cœur comblé.  
Et on se met à rigoler.

**Adam P.**  
Classe CM2



# Les Hirondelles



Quand vient le printemps,  
Je les entends.

Leurs chants m'apaisent,  
Cela me met à l'aise.

Quand les hirondelles volent bas,  
Elles annoncent le froid.

**Alexis B.**  
Classe CM2





# La vérité sur les oiseaux



On suppose que le cygne est gracieux,  
Mais on ne l'a jamais vu dans les cieux.

On dit que l'hirondelle voyage,  
Mais on ne l'a jamais vu avec des bagages.

Les oiseaux, ils sont rigolos !

On dit que la colombe apporte la paix,  
Mais souvent, elle ferme son clapet.

On pense que l'aigle est puissant,  
Mais on ne l'a jamais vu en sang.

Les oiseaux, ils volent très haut !

On dit que la chouette effraie,  
Mais la nuit, elle nous laisse en paix.

On dit que la pie vole,  
Est-elle folle ?

Les oiseaux, ils nous enchantent de leurs mots !

On pense que le martin-pêcheur est bon mangeur,  
Mais on ne l'a jamais vu diner à l'heure.

On suppose que le pigeon est messager,  
Mais que peut-il bien transporter ?

**Chloé H.**  
Classe CM2



# Le perroquet



Le perroquet, quand il vole, me fait rêver.  
Mais le problème, c'est qu'il ne fait que répéter.  
Le perroquet est plein de couleurs,  
Comme une fleur.

Il a de la chance,  
D'avoir une aussi belle brillance.  
Le perroquet est magnifique,  
Comme dans ce monde féérique.

Quand je le vois,  
Je veux qu'il reste près de moi.  
Maintenant, il est à moi,  
Et il le répète plein de fois.

**Nathan C.**  
Classe CM2



# Les pigeons

Les pigeons,  
Les pauvres pigeons,  
N'ont pas d'attention !

Ils sont élevés dans des pigeonniers,  
Ils sont dressés,  
Pour être des messagers.

Ils vont dans les jardins,  
Dès le matin,  
Ils guettent les passagers,  
Pour trouver à manger.

Ils traînent sur les terrasses de café,  
Pour avoir à picorer,  
Et le partager,  
Avec leurs alliés.

**Emmie B.**  
Classe CM2



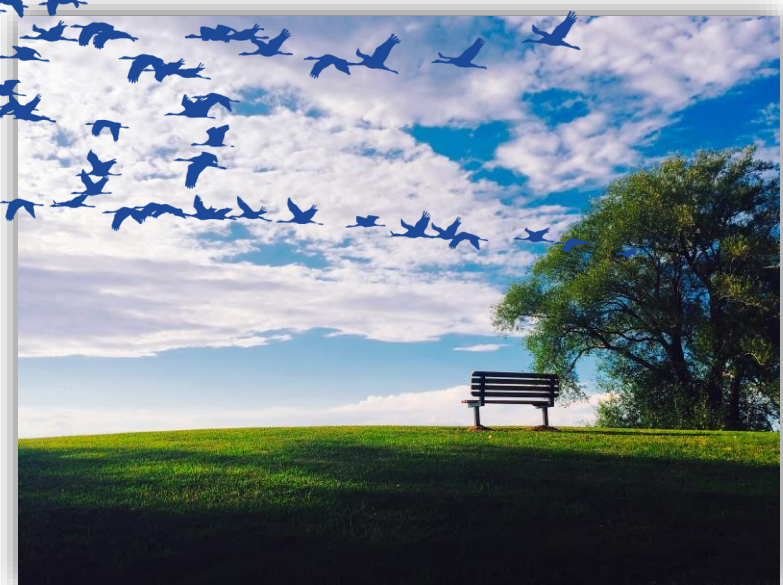


# Un oiseau pas comme les autres

Un matin, je me suis assis sur un banc,  
Tout à coup, j'ai entendu un sifflement,  
Un oiseau étrange est venu à côté de moi,  
Il avait les plumes bleues,  
Comme tes jolis yeux.  
Ses ailes étaient multicolores,  
Il chantait, sifflait avec son bec en or,  
Il s'est envolé haut dans les nuages,  
Pour regarder les paysages.

C'est le printemps,  
Avec le beau temps !

**Gaspard J.**  
Classe CM2



## Les oiseaux

Tous les oiseaux gazouillent  
dans mon jardin,  
C'est l'heure, c'est le matin,  
Le vent est lent,  
Et le soleil est grand,  
La pie est un peu voleuse,  
mais très peureuse,  
Le kiwi est très gentil,  
Il a un beau nid,  
Le toucan n'a pas le temps,  
il est trop marrant,  
Le pigeon joue dans les troncs,  
il est mignon,  
Le rossignol, de voir tout cela,  
Quant à lui, rigole !

**Maya V.**  
Classe CM2





# Les oiseaux de printemps

Un beau matin,  
Dans mon jardin,  
J'ai vu, au pied d'un arbre nu,  
Deux oiseaux regroupés et tout griffés.

Un chat aux aguets,  
Les avait trouvés,  
Je les ai embarqués,  
Dans une boîte remplie de duvet,  
Et je les ai soignés.

Ils sont repartis,  
Plus grands,  
Au printemps.

**Léonard T.**  
Classe CM2



## Beau printemps

Les oisillons sont sortis de leur coquille,  
Les mésanges et rouges-gorges s'amuse  
dans les jonquilles.

Les pigeons attendent leurs graines,  
Les petites hirondelles se libèrent de leurs  
chaînes.

Le Printemps est arrivé pour les oiseaux,  
Aucun des leurs en chantera faux.

La petite pie apprend à voler,  
Les jeunes buses, elles, à chasser.  
Le cygne éblouit les passants,  
Les aigles volent dans le vent.

Messieurs les oiseaux, depuis longtemps,  
Vous apportez le Printemps !

**Maya M.**  
Classe CM2



# La réunion des oiseaux

Un perroquet apparaît,  
Plein de couleurs,  
Il n'est pas à l'heure.

Le cygne fait un signe,  
à l'aigle royal car,  
Il est en retard.

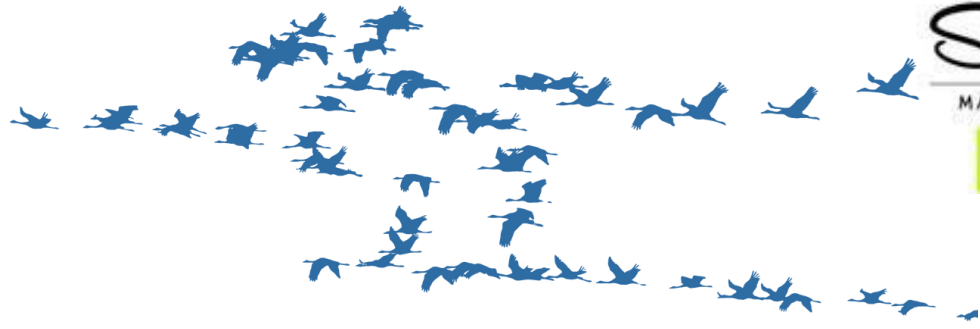
La mouette plane au-dessus de la mer,  
Et atterrit sur le canari.

D'autres oiseaux font leur apparition,  
A côté du héron.

Les plumes et les brindilles brillent,  
Les oiseaux se posent les uns à côté des autres,  
La réunion peut enfin commencer !

La cigogne s'endort,  
Et l'aigle proteste.  
La buse s'amuse,  
Et le pigeon tourne en rond.

**Maëva M.**  
Classe CM2



## Les oiseaux

Ces petits êtres vivants,  
Je les entends tout le temps.  
Dans mon jardin,  
Il y en a plein.

Les petits comme les gros, Sont  
très beaux.  
Leur abri,  
Est un nid.

Leurs chants,  
Sont relaxants,  
Et leurs petits,  
Sans arrêt pépient.

Messieurs les oiseaux, Vous  
volez haut.  
Vous planez dans le vent,  
Souvent au printemps.

**Théo P.**  
Classe CM2



# Les oiseaux

Le martin-pêcheur est un bon pêcheur.

Oh ! Le condor des cités d'or  
Le cygne nous fait de beaux signes.  
Le corbeau n'est pas très beau.  
Le canard colvert a une tête verte.

L'harfang des neiges plane dans la neige.  
Les flamants mangent tellement de crevettes  
qu'ils deviennent roses.  
Le pivert pique dans les arbres pour faire sortir les vers.

L'aigle fixe ses règles dans les montagnes.  
Le vautour fait des tours pour trouver des carcasses.  
La pie vit dans la ville.

Oh ! Les beaux cris des oiseaux qui nous aident à égayer la vie !



**Titouan B.**  
Classe CM2

# Les perroquets

Sur une île tropicale,  
Un perroquet,  
Boit un tropico  
A l'abricot.

Les perroquets n'arrêtent pas de répéter,  
Et aiment bien piailler toute la journée.

Les perroquets,  
De plusieurs couleurs,  
Sont remplis,  
De bonne humeur.

Quand ils s'ennuient, le ara,  
Est là pour les divertir,  
Pendant les périodes de tracas.

**Timi P.**  
Classe CM2





# Les mouettes

Les mouettes vont à la plage,  
Pour manger des miettes,  
Et faire du bavardage.  
Elles aiment voler bien haut,  
Et aussi pêcher dans l'eau.  
Elles adorent voyager  
Et manger toute la journée.  
Elles aiment beaucoup avoir des petits,  
Car ils annoncent la vie.  
Les mouettes adorent planer,  
Et se faire une petite beauté.  
J'adore raconter l'histoire des mouettes,  
Car elle est très chouette.

**Manon J.**  
Classe CM2



# La colombe

La colombe est un oiseau qui symbolise la paix,  
Finie la guerre et ce monde très laid.

Merci à cet oiseau,  
Qui rend les pays plus beaux.

Ses belles plumes blanches,  
Portent chance.

Ce roi de l'alliance.  
Symbolise si bien la France.

Que ce protecteur de l'azur,  
Protège nos peurs.

**Timéo G.**  
Classe CM2



# Le hibou

Autrefois le hibou,  
On lui coupait le cou.  
Ah ! Quel pauvre oiseau !  
Il ne pouvait pas dire un mot.

Aujourd'hui,  
Il chasse les souris,  
Et autres nuisibles,  
Il sait très bien repérer ses cibles.

Le soir, il fait tout noir,  
Il est dans mes histoires,  
Il ne me fait plus peur,  
Et c'est un vrai bonheur.

**Gabriel P.**  
Classe CM2



# Le cygne gracieux

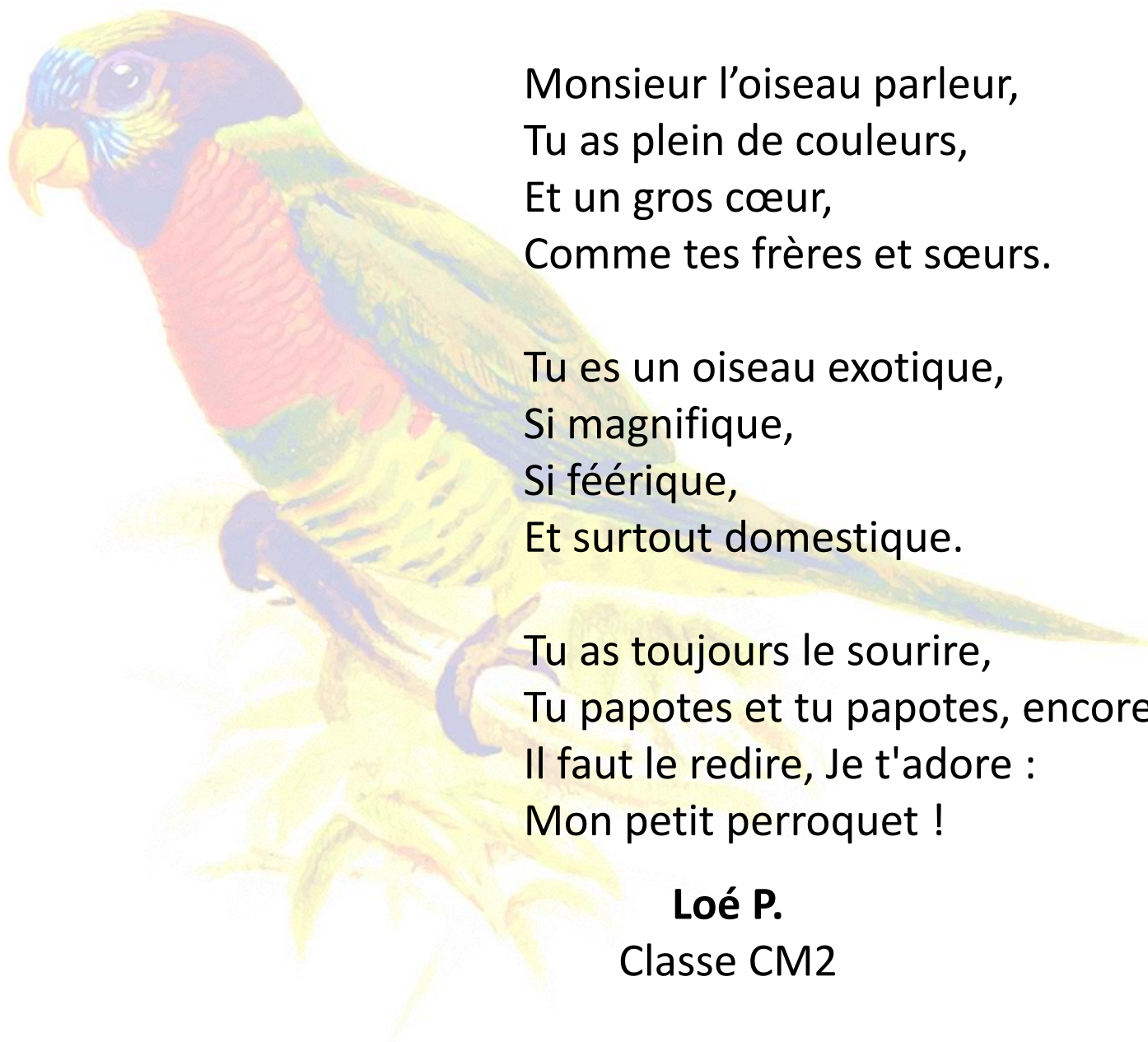
Ce beau matin de printemps,  
Je suis allée me promener autour de l'étang,  
J'ai entendu un sifflement,  
Et j'ai vu un oiseau blanc,  
Qui se tenait gracieusement,  
Avec ses enfants qui chantaient  
correctement,  
Tout en se dandinant,  
Pour se diriger vers le lac de Challans.  
Puis, ce beau cygne gracieux  
M'a dit : « Adieu ! »

**Selma B.**  
Classe CM2





# Le perroquet



Monsieur l'oiseau parleur,  
Tu as plein de couleurs,  
Et un gros cœur,  
Comme tes frères et sœurs.

Tu es un oiseau exotique,  
Si magnifique,  
Si féérique,  
Et surtout domestique.

Tu as toujours le sourire,  
Tu papotes et tu papotes, encore et encore,  
Il faut le redire, Je t'adore :  
Mon petit perroquet !

**Loé P.**  
Classe CM2



# Le printemps est arrivé !

Dans leur petit nid douillet,  
Les oiseaux peuvent s'amuser.  
Il y a une chose que j'ai remarquée, Le  
printemps est arrivé !

Elles volent dans le ciel,  
Je les reconnais, ce sont les hirondelles.  
Et le martin-pêcheur,  
Qui l'a remarqué ?  
Oui, c'est bien l'heure,  
Le printemps est arrivé !

Tiens, voilà la pie,  
Je ne croyais pas la voir ici.  
Elle me laisse bouche-bée,  
Comme le petit chardonneret.  
On peut tous s'amuser,  
Depuis que le printemps est arrivé !

**Rafaël M.**  
Classe CM2







## Les oiseaux

Je vais à la forêt, j'entends les oiseaux,  
J'essaie de comprendre leurs mots,  
Je suis bouleversé par leur voix,  
On dirait que ce sont eux les rois.

Ils sautent des arbres puis, en volant,  
Ils sont propulsés par le vent,  
On les voit dans les airs,  
Mais eux ils voient la mer.

Ils foncent attaquer les poissons,  
Qui sont à côté du ponton,  
Ils doivent beaucoup s'entraîner,  
Pour réussir à les attraper.

Oh ! Les oiseaux !  
Qu'ils sont beaux !  
Ce sont les meilleurs,  
On les voit partout, ici et ailleurs.

**Maxence P.**  
Classe CM2







VV

Le pigeon voyageur

Le pigeon part voyager  
 Il n'a pas besoin de payer.  
 Aujourd'hui il a volé toute la journée  
 Aussi il est très fatigué!

Il arrive ce matin en Italie  
 Et il rencontre une pie  
 Qui devient son amie,  
 Tous les deux décident d'aller en Australie.

Lilou 8 ans    Noél 8 ans    Céane 8 ans

Ecole du Petit Prince

Classe de CE1/CE2  
 Mme Laurette MAYONBE







Un oiseau rencontre un chasseur.

Dans la forêt se promène Noisette.  
 Ce petit oiseau rencontre une moutte.  
 Mais à leur grand malheur,  
 vient d'arriver le chasseur!

Noisette et la moutte ont un pouvoir incroyable :  
 Ils peuvent faire apparaître des tables!  
 C'est à coup, dans la forêt,  
 Noisette aperçoit un chalet.

Ils vont s'y réfugier  
 Pour boire une tasse de café.  
 Le chasseur est trompé par une table!  
 Et les deux amis écoutent des faibles.

Perrine et Louise  
 Sans Sans

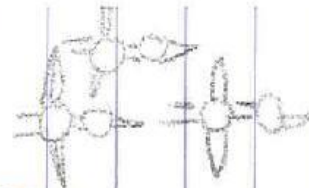
Ecole le petit prince

Classe de CE1/CE2  
 Mme Laurette MAYONBE







  
 Un oisillon apprend à voler

Un oisillon est tout seul dans son nid.  
 Il quitte ses amis,  
 Pour rencontrer d'autres pays.  
 Ses amis ne veulent pas qu'il parte d'ici !

Mais l'oisillon ne les écoute pas.  
 Il va pêcher au Canada,  
 Veut faire du ski en Alaska  
 Et se faire bronzer au Nigeria !

Ecole du Petit Prince  
 Alescamé, Lina, Mathis  
 Fano Sans Fano

Classe de CE1/CE2  
 Mme Laurette MAYONOBÉ







La rencontre de l'oiseau

Un oiseau dans la nuit,  
 Confortablement blotti dans son nid,  
 Quand un éclair tomber sur sa maison!  
 Il se réfugia sous un ponton.

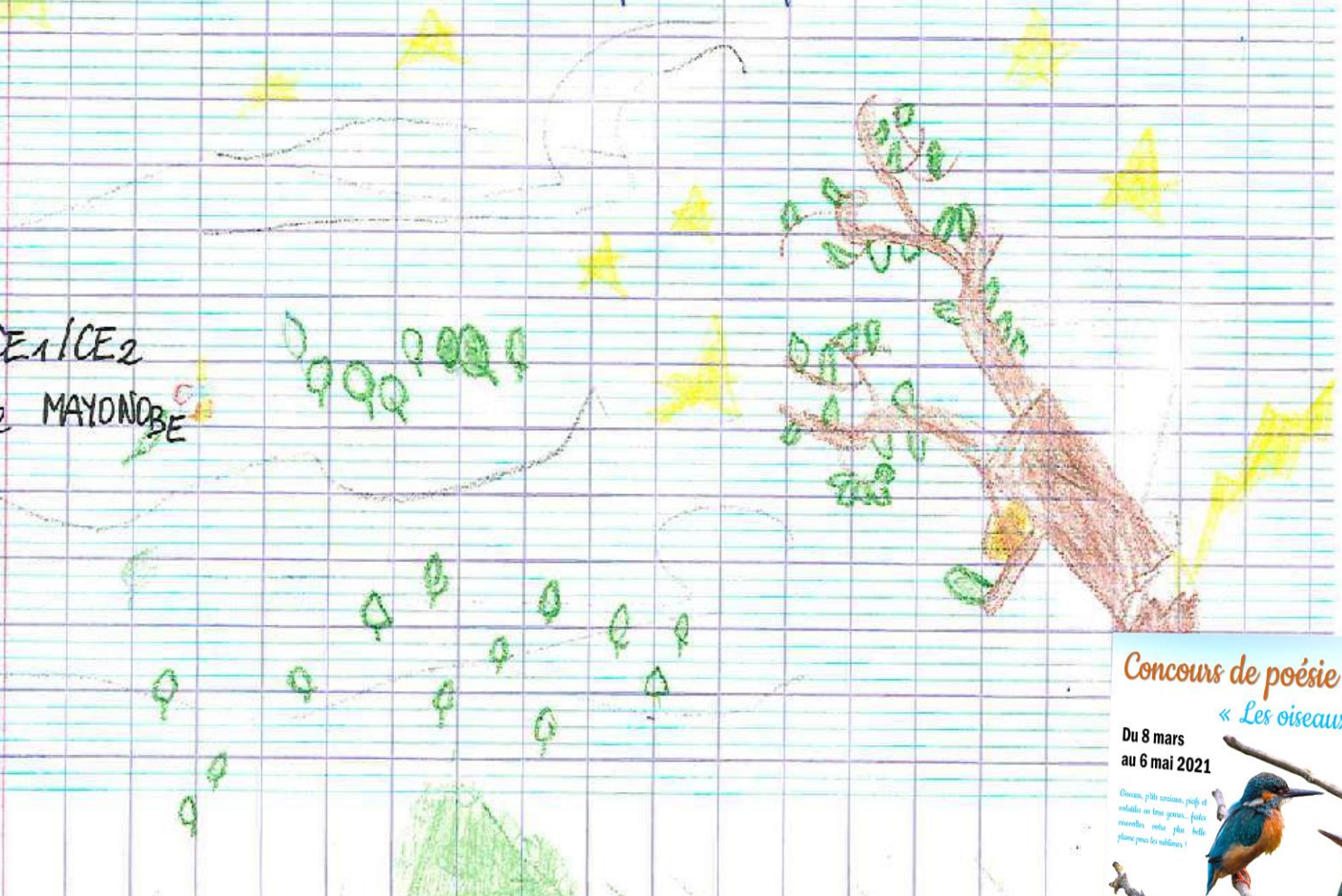


Un vieil homme l'a trouvé,  
 Il le ramène chez lui pour l'aider.  
 Son protecteur lui lit une histoire.  
 Pour l'oiseau c'est un peu d'espoir!

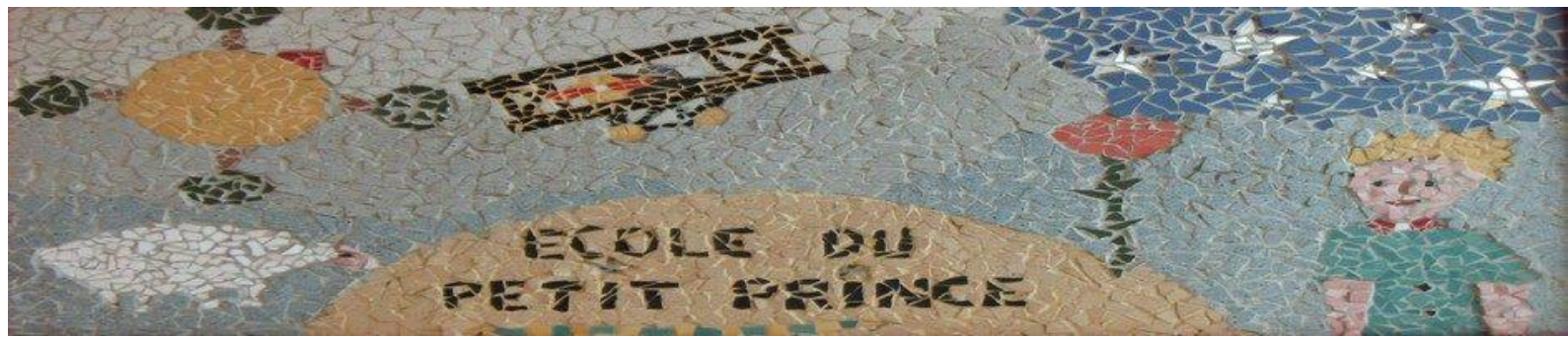
Jules et Marius  
 8 ans

Ecole du petit prince

Classe de CE1/CE2  
 Mme Laurette MAYONNEBE







En avant pour l'Asie

Trois petits oisillons veulent aller en Asie.  
 Mais tous les obstacles ne sont pas franchis!  
 Devant la barrière,  
 Mélanie aperçoit son grand-père.

Devant les murs tremblants  
 Pauline claque des dents.  
 Devant la pieuvre,  
 Violette fait des manoeuvres

Ouh! Les voilà franchis.  
 Pour arriver en Asie!  
 Wouah! Il y a plein de nids.  
 C'est le paradis!

Violette H. Mélanie L. et Pauline Y  
 7 ans

Ecole du petit prince

Classe de CE1/CE2  
 Mme Laurette MAYONBE







L'oiseau et le chat

L'oiseau observe le chat  
 Qui chasse sa proie.  
 Mais l'oiseau s'envole  
 Et tombe dans un bol.

Il s'élance dans les airs  
 Pour retrouver sa mère et son père.  
 Le chat grimpe dans un arbre  
 Mais heureusement... l'oiseau reste libre!

Bastien, Calie, Kanaé  
 8 ans 8 ans 8 ans

Ecole Le Petit Prince

Classe de CE1/CE2  
 Mme Laurette MAYANOBE

Je veux  
 le chat







## Le cauchemar de l'oisillon

Un oisillon s'appelait Tom,  
 Il avait peur des fantômes.  
 Il allait faire ses courses  
 Et en revenant, veut voir un ois,  
 Qui se cachait dans la cheminée.  
 Tom est allé voir mais il a rêvé!  
 Ce n'était qu'un cauchemar!  
 Pour se réveiller, il va près de la mare.

Esteban, Louisa et Pauline B.  
 8 ans

École Le Petit Prince

Classe de CE1/CE2  
 Mme Laurette MAYNOBE







Maman et ses petits

Maman oiseau est prête ce matin  
 Pour ramasser les vers de terre.  
 Les oisillons sont très coquins,  
 Veulent aller prendre l'air!

Ils partent en forêt pour s'amuser,  
 Mais les petits ont peur!  
 Dans le nid, ils essaient de monter  
 Avant que la maman rentre à l'heure!

Amélie 7 ans    Crysta 6 ans    Raphaël 7 ans

Ecole de Petit Prince

Classe de CE1-CE2  
 Mme Laurette MAYONOBE

Classe Mme Laur

Concours de poésie  
 « Les oiseaux »

Du 8 mars  
 au 6 mai 2021

Plusieurs catégories de participation :

Le Focallier





La tristesse et la joie.

Quand je t'ai trouvé  
 Tu étais tout blessé,  
 J'adore tes yeux  
 Qui regardent le feu

Je vois te soigner  
 Petit oiseau d'été  
 Et as fait un long voyage  
 Je caresse la joue de ton visage

Tu es beau  
 Comme un cadeau  
 Et surtout tu es joli  
 Comme de la pluie.

Lily et Nathan  
 8 ans                      7 ans

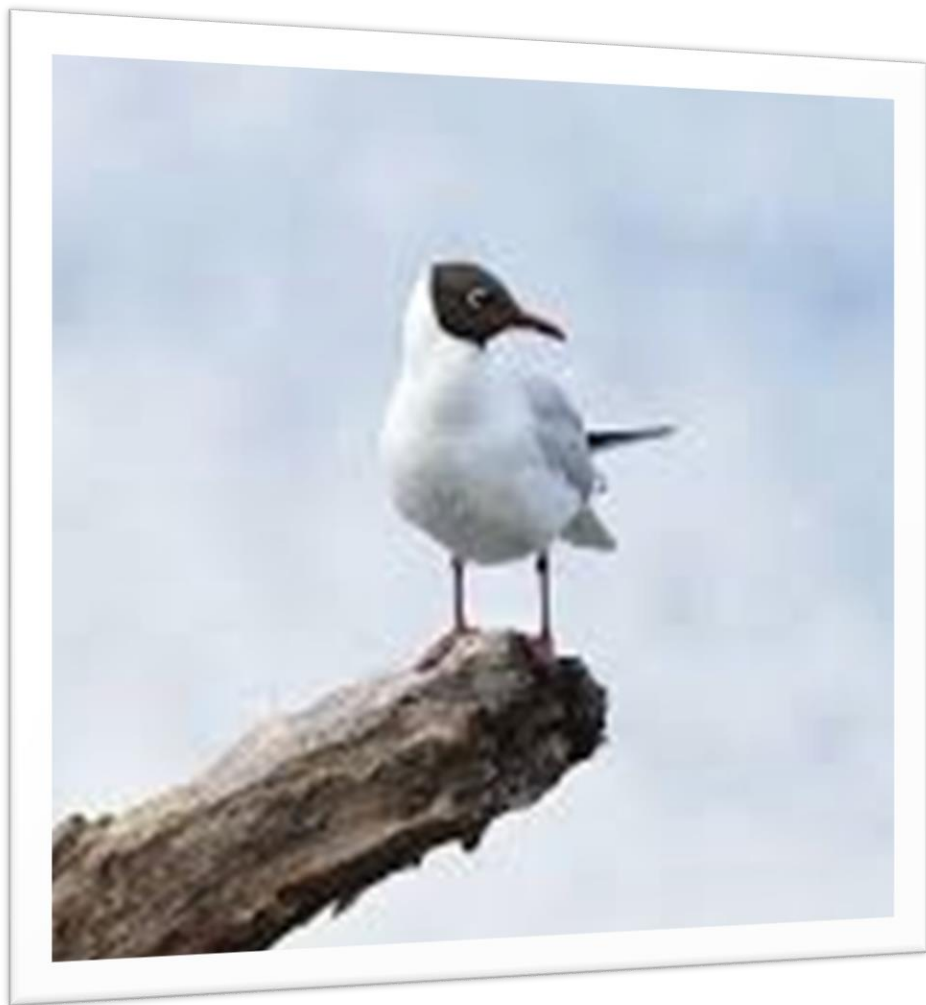
Ecole le Petit Prince

Classe de CE1 - CE2  
 Mme Laurette MAYONBE





# La mouette rieuse



La mouette rieuse rit tous les matins  
Quand je me lève je n'ai pas de chagrin,  
Son cri particulier me fait oublier qu'il est  
L'heure de me réveiller.  
Ce bel oiseau noir et blanc,  
Se déploie majestueusement,  
S'il pouvait m'apprendre à voler  
Ça serait la liberté !

**Esteban B. 8ans1/2**





# Une fille oiseau

Quand je les entends chanter, je plonge dans mon rêve,  
plein de chansons.  
Leurs plumes colorées s'envolent dans le vent,  
et je plonge dans mon rêve plein de vent, plein de couleurs.  
Leurs becs puissants et magnifiques les aident à chasser les vers de terre.  
Et je me mets à rêver d'eux en train de chasser.  
Et mon rêve c'est d'être un oiseau aux chants magnifiques,  
les plumes arc-en-ciel et un bec puissant et magnifique.

**Louna T. (10 ans)**







**Les oiseaux migrateurs sont de loin les plus grands voyageurs.  
De tous leurs périples, laissez-moi en être le narrateur.  
Ils traversent plaines, montagnes et vallées,  
Voguent sur rivières, mers et marées,**

**Voient tigres, buffles, et léopards,  
Sentent arbres, fleurs et nénuphars,  
Mangent vers, poissons, petits rongeurs,  
Volent jour, nuit, heure par heure.**

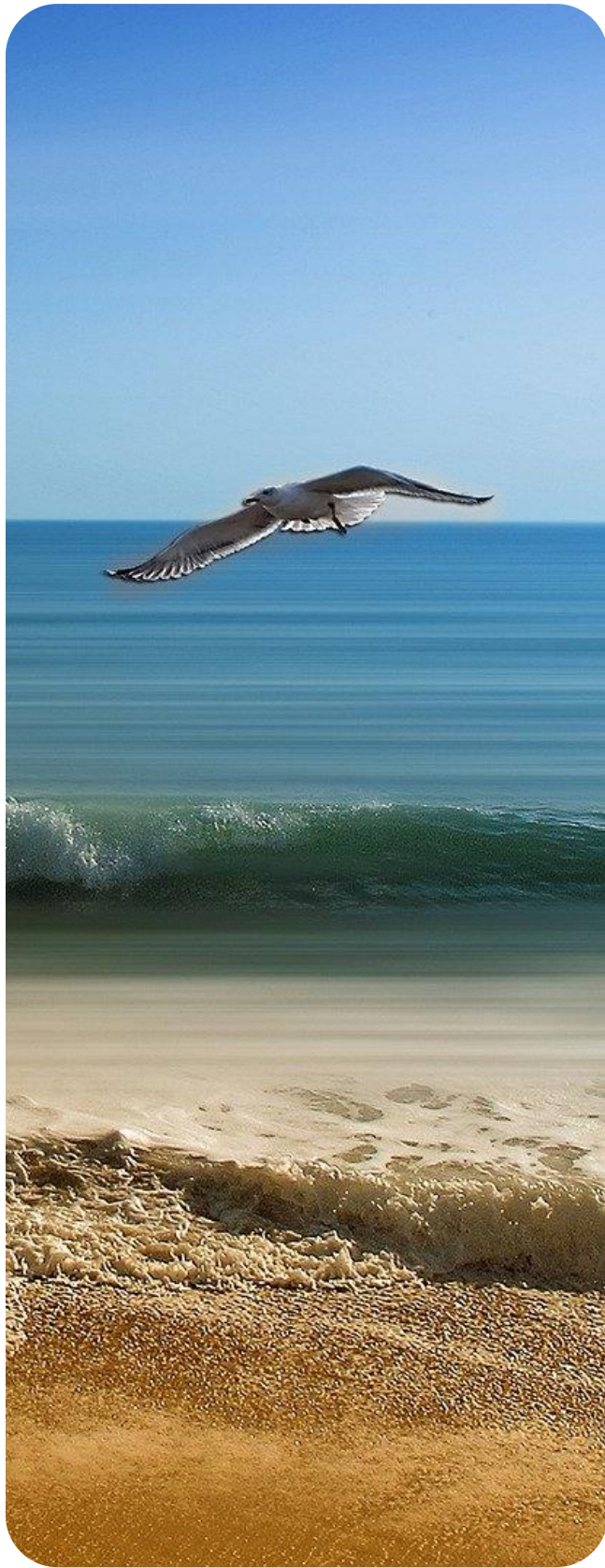
**La chaleur de l'été est leur point d'arrivée.  
C'est là qu'ils se reposent, vivent et créent.  
C'est là aussi qu'ils préparent leurs prochains voyages**

**Chaque animal de chaque espèce est magnifique.  
Et les oiseaux migrateurs ont, comme tout autre animal, une vie fantastique.  
On peut donc affirmer que l'avenir d'un oiseau ne se trouve pas dans une cage.**

**Ohian C. 13 ans**



# Liberté



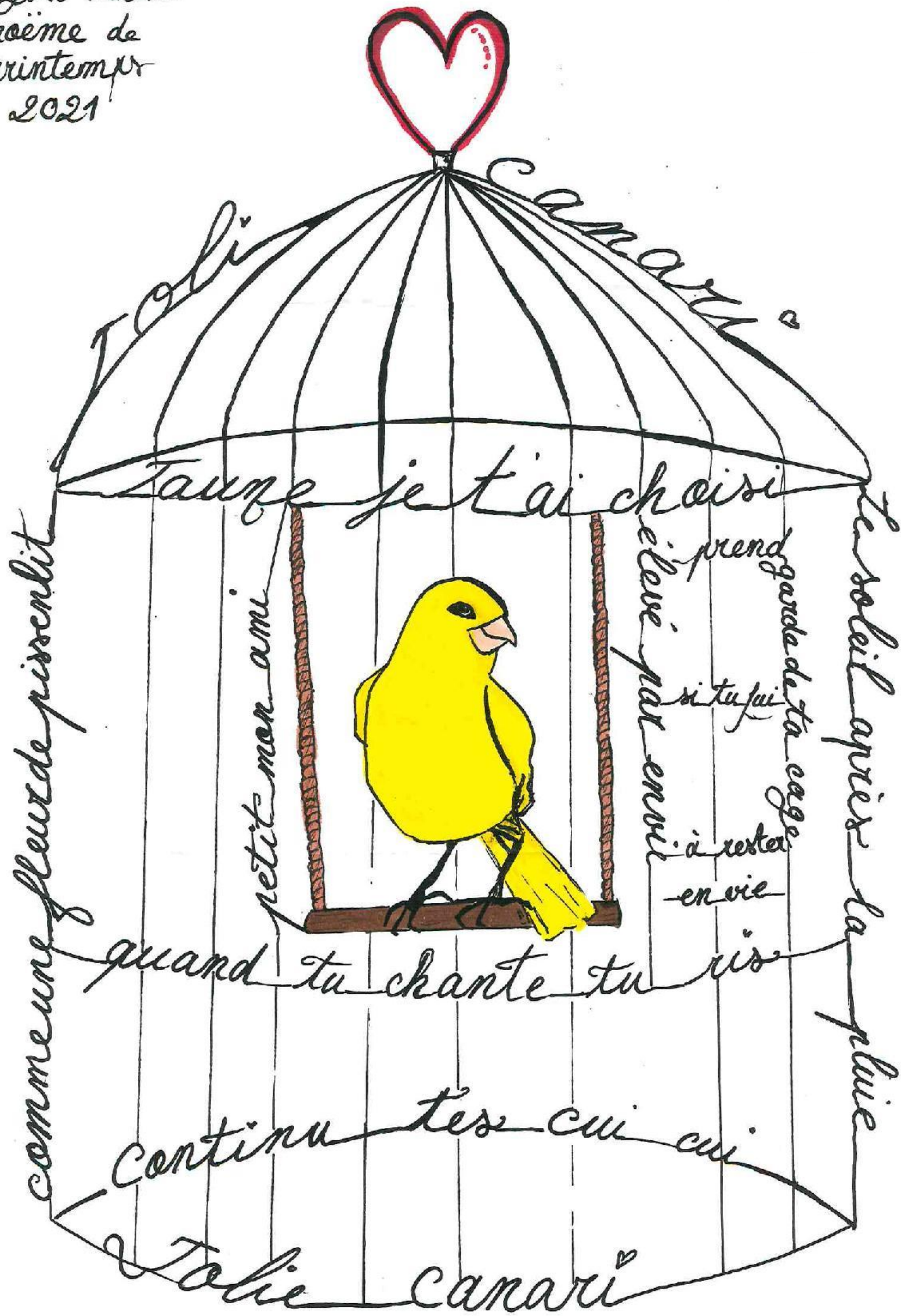
Une hirondelle  
Belle comme le ciel  
Au couleurs de l'aquarelle,  
Un corbeau ou un merle  
Aussi noirs qu'une corneille,  
Une mésange bleue  
Des tréfonds de l'océan,  
Une linotte mélodieuse  
A la voix mielleuse  
Ou un pigeon domestique  
Des rues de Paris.  
Autant d'espèces que de couleurs  
Autant de variété que de formes  
Autant de beauté que de vie !  
Aux migrants de bonheur  
Aux facteurs d'espoir  
Aux messagers de printemps  
Volez et restez libres  
Jusqu'au bout du destin.

Cham A. (14 ans)





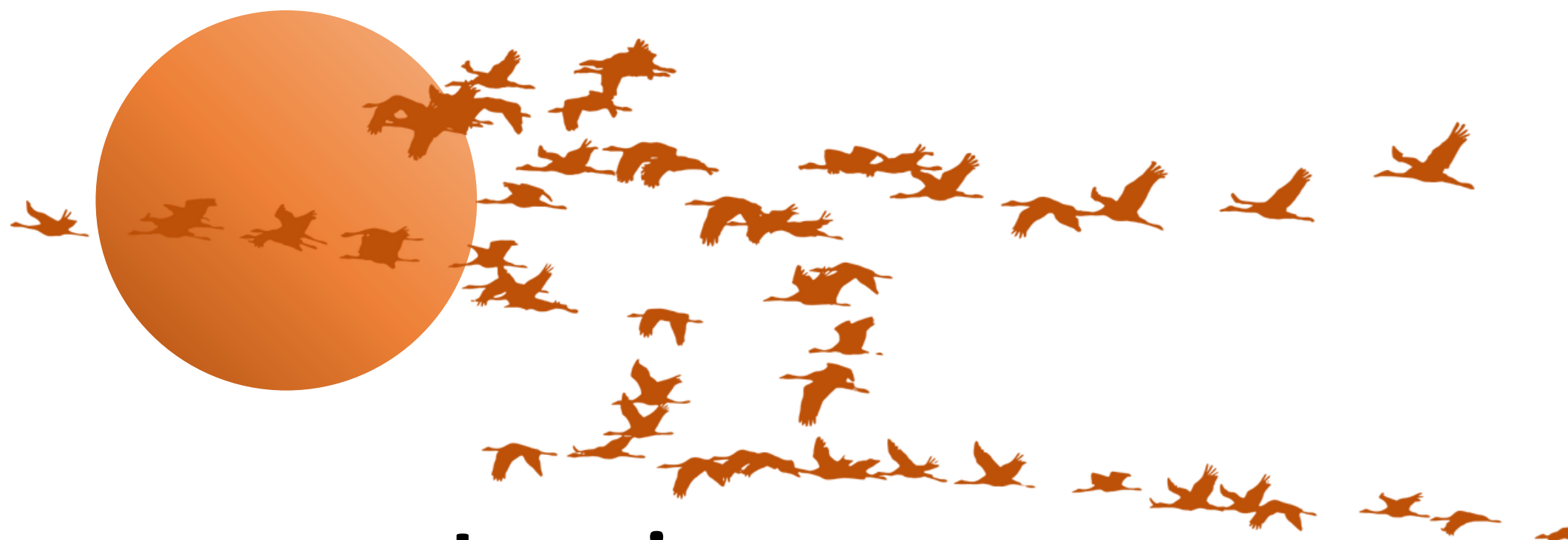
"Toli canari"  
poème de  
printemps  
2021



Maéva J. (15 ans)







# Les oiseaux

L'aube s'éveille et haut virevoltent et planent,  
Les oiseaux bariolés en seigneurs de l'azur,  
Sculptant sur le grand bleu d'étonnantes gravures,  
Leurs yeux perçants guettant une gourmande manne.

Ces deux-là s'agacent, se heurtent se chicanent,  
Se séparent lassés, partent à l'aventure,  
Celui-ci impérial déploie son envergure,  
Et pour la galerie lentement se pavane.

D'autres goûtent gourmands un rayon de soleil,  
Au nid secret s'anime, affamé au réveil,  
Un oisillon craintif clamant à plein gosier.

Dans le maquis sonore éclatent les concerts,  
Et les flèches d'argent filent à la lumière,  
Leur linon délicat dans le ciel de Juillet.

**Paul G.**





# Sur un piquet immobile

Sur le bord de l'autoroute  
Sur un piquet immobile  
Il regarde il écoute  
Passer les automobiles

Sous la chaleur de l'asphalte  
Et dans les odeurs de goudron  
Il observe la moindre halte  
Le moindre bruit les yeux ronds

Le vrombissement des machines  
Rythme ses jours et ses cris  
Dans les faisceaux des phares on devine  
Ses ailes dans la nuit

Plantés dans la fibre du bois  
Comme un vieux visage scarifié  
Griffes acérées attendant sa proie  
Son petit déjeuner

A l'arrière jouent les enfants  
Tout à l'air calme et tranquille  
Lui surveille inlassablement  
Sur son piquet immobile

Est-il un jeteur de sort ou un ange gardien  
Des corps flottent encore  
Est-il un jeteur de sort ou un ange gardien  
Dans le jardin des morts  
Ou brille encore  
Le souffle de la vie

Sur le bord de l'autoroute  
Sur un piquet immobile  
Il regarde il écoute  
Tout est si fragile



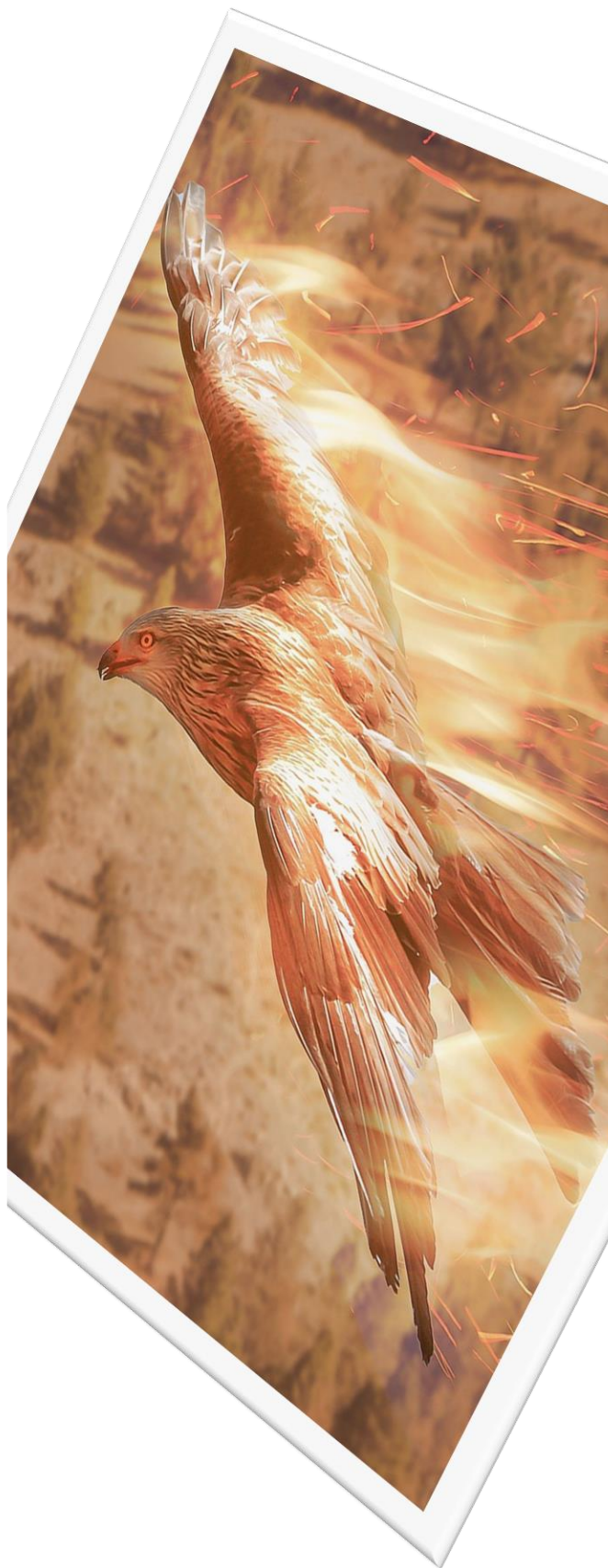
**Emmanuel T.**





## ÉTERNITÉ D'UN VOL...

L'Homme reste un Phénix  
Son âme aux rayons X  
Montre bien des contraires  
Dans ses itinéraires  
Lâches et téméraires  
-Un éternel remix-...



Ici c'est la Colombe  
L'espérance succombe  
A son vol innocent  
Un ciel éblouissant  
Au shoot étourdissant  
Stoppe la moindre bombe...

Ici c'est le faucon  
Toujours que trop fécond  
Son regard de rapace  
Pragmatique efficace  
A jamais ne s'efface  
Voyant le Rubicon...

Vient repart l'hirondelle  
Infiniment fidèle  
Au rythme des saisons  
Riches en déraisons  
Les pleurs que nous taisons  
S'enfuient à tire-d'aile...

**Didier C.**





# Un corbeau sur mon épaule



Un corbeau s'est posé sur mon épaule  
Ce n'est pas de pot, un mauvais présage  
Ou une histoire extraordinaire, soul.  
Apparition d'un faune de passage  
Au prélude d'un bel après-midi,  
Joue un air de piano de Debussy.  
Divagations ou un rêve éveillé,  
Par une brise marine chassé,  
Je me retrouve seul, face au tombeau  
D'Anatole parti près du Très-Haut.

**Bruno T.**







# Héron

**Chantons donc : Héron,  
Héron, petit patapon...  
Avant son envol.**

William C.





A  
La  
Lueur



A  
La  
Fois

De tes ailes  
Tu connaîtras  
Mille fois

Nuages et  
Lumières, tu  
Renaîtras par

L'ambition de  
Ce délicieux voyage ;  
Cette quête, parfois,  
Ce naufrage,  
Pour  
T'envoler  
Au-delà de tes rêves.

**Carine C.**





# Oh mes oiseaux



Oh mes oiseaux,  
Serait-ce moi là-bas très haut  
Qui vous observe le cou tordu  
Vous débattre dans nos bras nus,  
Ou tel un fou,  
Le corps plombé tout contre vous  
Saignant de bleu sur cette table ?

J'ai dans le bec un peu de sable.  
Demain très tôt,  
Je m'allongerai sur le dos  
Dans l'herbe bleue près de la plage,  
Ombre mouvante sur mon visage.

Lionel P.





# Les oiseaux bleus

Partis de l'occident, vers l'orient ;  
Emportant dans leur vol un mystère ;

Les oiseaux bleus, couleur de ciel ;  
Se mêlant à d'autres, hirondelles, moineaux ;  
Perdrix, colibris, merles blancs et autres ;  
Parcouraient l'azur, en battant fortement leurs ailes ;

Le reflet de leur silhouette fine ;  
Se projetait sur l'eau de la mer ;  
Pendant que les enfants faisaient autan ;  
En bougeant les doigts devant le soleil ;  
Qui reproduisait leurs ombres sur un mur ;

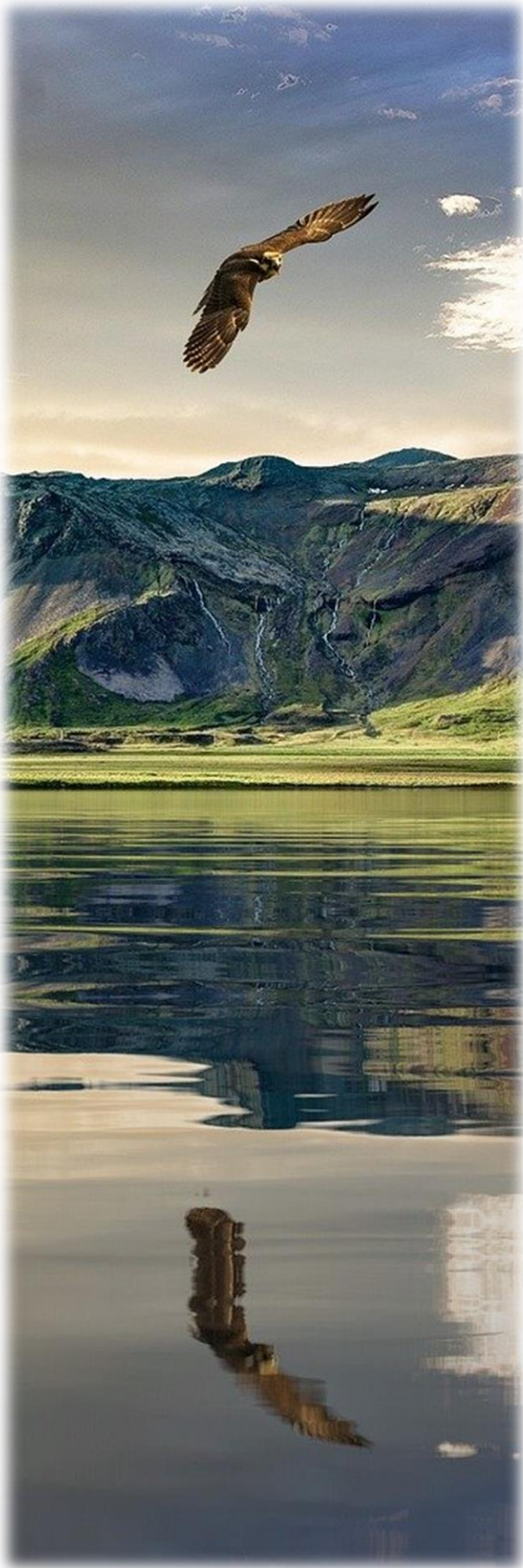
Les oiseaux bleus, portant à leur bec des plantes sèches ;  
Survolaient à présent des hautes montagnes ;  
Avant de se poser sur les cimes des arbres ;

De là ils confectionnaient deux grands nids ;  
Le premier, dédié à leurs compagnons de tous les jours ;  
Avec lesquels ils picorent en toute indifférence ;  
Des quantités de grains de maïs, sorghos et mils ;

Le second étant dédié au grand aigle ;  
Couleur de velours et de sable ;  
Rapace royal au cou cerclé ;  
D'innombrables plumes dorées ;

A qui les oiseaux ont porté le message ;  
De la découverte de sa couronne ;  
Emportée par un vent violent ;  
Sur la pointe d'une montagne ;

Et, voici qu'intrépide l'aigle royal ;  
Accompagné de ses informateurs ;  
Scrute l'espace, avant de découvrir ;  
Sa couronne, au sommet de la montagne sierra.

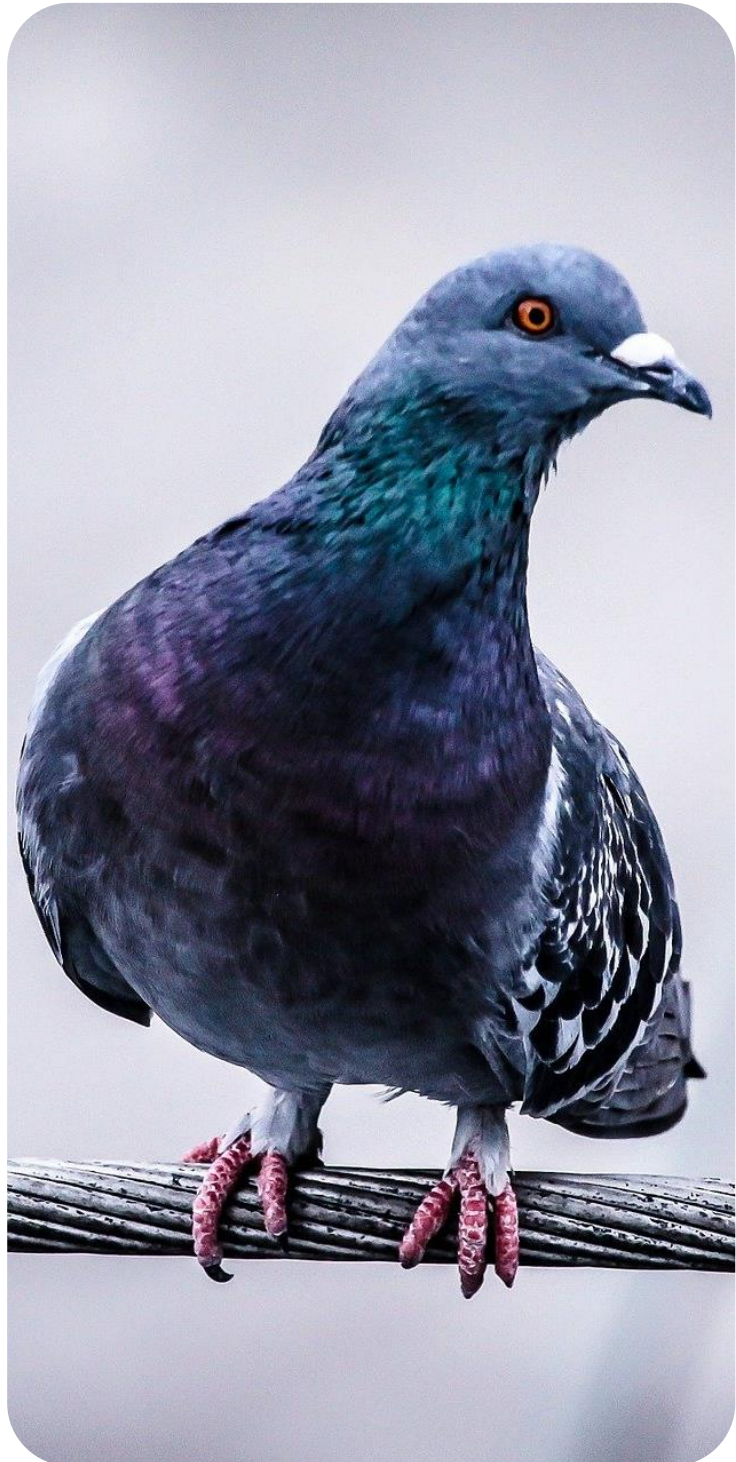


O'WIL-LHEY





# Pigeons des villes



Pigeons des villes,  
Attroupés,  
Au-devant d'une gare,  
Le cliché !  
Pigeon biset,  
Pigeon ramier,  
Pigeon que l'on ne regarde que de loin.  
A qui l'on balance une miette de pain  
comme on balance un déchet.  
Pigeon mal-aimé,  
Pigeon dénigré,  
Pigeon traqué,  
Pigeon au cœur des préoccupations.  
Pigeon bien nourri,  
Pigeon bien gris,  
On dit tant de mal de toi.  
On dit que tu fais des dégâts.  
On dit que tu nuis.  
Que tu envahis.  
Pigeon à surveiller,  
Pigeon avec qui l'on ne veut cohabiter.  
On veut t'abattre.  
Te piéger.  
T'encager.  
Devant l'assemblée.  
Pourquoi ne pas te laisser roucouler ?  
Voler !  
Crapahuter !  
Exister !  
Arrêtons !  
Arrêtons de te prendre pour un pigeon !

Emilie L.





# Créatures du ciel

Oiseaux de jour, oiseaux de nuit  
Plumes grandioses aux mille coloris  
Vos envolées majestueuses, ravissent nos iris  
Vos voyages sous l'azur, hissent nos énergies  
Magnifiques créatures, déployez grand vos ailes  
Rien n'est plus beau que l'oiseau volant sous le soleil  
Et par delà les monts et par delà les mers  
N'oubliez jamais, vous êtes libres comme l'air.

Mamie Mi





# Essor

*Ô chants sensoriels  
Au printemps se réveillant ;  
Oiseaux m'ensorcellent...*



Sylvie H.





# L'hirondelle

On dit souvent qu'une hirondelle  
Seule, ne fait pas le printemps.  
Ceux-là n'ont pas connu l'oiselle  
Qui a enflammé mes vingt ans...

Posée sur un fil électrique  
Elle attira mon attention.  
Son plumage était magnétique,  
Sur la ligne à haute tension.

Et elle a frappé à ma porte  
Quêtant sans doute un bout de pain,  
Et moi, que le diable m'emporte,  
J'étais certain qu'elle avait faim.

Fatiguée par son long voyage,  
Elle me demanda si mon nid  
Pouvait l'abriter de l'orage  
Qui brusquement avait surgi.

C'était un oiseau de passage  
Et j'ai voulu l'apprivoiser.  
Difficile de mettre en cage  
Ces oiseaux fous de liberté...

Elle partagea ma chaumière  
Je crois le temps d'une saison,  
Et encore aujourd'hui j'espère,  
Oui, qu'elle entendra ma chanson...

Qu'elle reviendra l'année prochaine  
Chez moi encore prendre pension.  
En attendant, quoiqu'il advienne,  
Je la guette de mon balcon.

**Louis R.**







# EVEIL DU PRINTEMPS

Ses pétales frétilent dans l'air frais du matin,  
Luxuriant magnolia à l'odorance douce,  
Aux mille mains en corolle et aux feuilles vert mousse,  
Ballet de tulle rose, mousseline de satin,  
Un cerisier en fleur réveille le Printemps,  
Au-dessus de la Marne, une envolée d'oiseaux,  
Herbes de la pampa semblables à des plumeaux  
Epoussètent l'azur et flottent dans le vent,  
Un banc de poussins jaunes ou sont-ce des jonquilles,  
Festoient dans l'herbe verte comme de petits soleils,  
Sous l'œil du saule pleureur à l'étoffe vermeil,  
La rivière, sereine, étincelle et gambille.

**Corinne D.**





## “ Petite Mésange Bleue ”

Biseau préféré de mes grands-mères,  
Muni de tes belles couleurs claires,  
ton ventre jaune rondouillard  
qui n'a pas l'air trouillard,  
Protégé de tes plumes d'un bleu  
Tu paraîs descendre des cieux.  
S'approcheras-tu de moi ?  
Venir manger dans mes doigts ?  
Un ver des marais du fempuillet  
Une graine, une baie ou une araignée.  
C'est la fin de l'hiver pour faire ton nid  
Viendras-tu dans la cabane que je t'ai choisie ?  
Tu aimes les chênes et les lauriers  
Mon temps s'arrête pour te regarder  
Me détendre avec ton chant  
des jours de beaux temps  
Te répondre sans un cri  
Pour te dire Merci  
Sur un fond de ciel bleu  
Jolie petite Mésange Bleue

Maud G.





## Le Poulet laid à la Dali



**Au bistrot trop bizarre  
(Car dans ce caboulot quel bazar !)  
Un poulet laid qui picolait  
Déjà bourré sur son tabouret  
Voulait au bar boire  
Une bolée de lait  
Qui plus est, il picorait  
Dans le cou vert de sa poulette  
Des asticots comiques  
Des tiques antipathiques,  
Des maigres mites et des poux laids**

(car Dieu le sait, les asticots sont comiques,  
les tiques sont antipathiques,  
les mites sont maigres, et les poux sont laids !)

**L'époux vantard, ce volatile  
De barbarie qui caquettait  
Tout en criant cocorico  
Restait un coq laid mais coquet  
Et bien que bourré,  
Voulut voler  
Jusqu'à la mare  
Ce fut cocasse  
Quel tintamarre  
Chez les canards !**

**Patrick A.**





# LES OISEAUX



C'est le printemps qui vient à grands pas  
Avec ses nids d'oiseaux moelleux comme la mousse,  
Des cris, des piaillements descendent de la rue.  
On dirait un ballet ou une danse douce.  
Sous les tuiles, nombreux sont les nids d'hirondelles  
Dans le ciel virevoltent les tourterelles.  
Dans l'ombre, un rossignol fredonne une romance,  
Prometteuse d'une tendre et merveilleuse enfance.  
Lorsque le grisolement de l'alouette attire mon attention,  
Et que le chant du merle résonne dans le lointain,  
La nature s'habille de fête et j'admire avec passion  
Toute cette beauté qu'elle me donne et qui naît dans le matin.  
Un bouquet de chœurs jaunes lancent  
A tue-tête des petites bulles de sons.  
Dans les bois, le coucou chante son gai refrain,  
On le croirait frivole, mais il rime avec joie.  
C'est un oiseau savant qui met beaucoup  
Et la fine rosée perle le bois d'éclat.

Monique H.





# Liberté

Dans l'air vif du matin

Les grands sommets se dressent

Oranges sous le soleil.

Un oiseau en cage,

« Oh, non, la liberté ! » dit l'enfant.

Il ouvre la porte

Et l'oiseau s'envole.

Vole sa chanson,

Dans l'air du printemps,

Douce comme la pluie,

Un matin de mai.



Madeleine P.





# A vous les albatros

À vous les albatros oiseaux des mers pardon  
Pour le brûle-gueule pardon  
Pardon à vous moineaux roitelets passereaux  
oisillons tombés des cintres dans une salle de théâtre  
Pardon fous de Bassan *in extremis* sauvés sur une île de Bretagne  
Pardon toi gypaète pardon pour le chasseur  
Dans les Alpes du Valais t'a braconné disant  
Qu'il ne t'avait pas vu  
Vous bécasseaux variables vous marouettes ponctuées  
Vous cygnes  
Salut à toi alouette nichée dans ma gouttière  
Pardon colombe un jour heurtée contre un pare-brise heureusement pas le mien  
Salut à toi colombe quand se retirent les eaux  
Salut à toi mouette que te profite  
Le biscuit dérobé dans la main de mon fils  
Toi tichodrome échelette salut toi grosbec casse-noyaux salut  
Pardon pour les dodos morts sur leur île pardon  
Pardon pour le dodo empaillé à Paris  
Pardon le perroquet empaillé dans Flaubert  
Pardon pour l'aile mutilée des volailles  
Pardon pintades flamants roses et poulets  
Pardon pour les batteries  
Pour les poussins broyés  
Pour KFC pardon  
Pardon les éoliennes pardon les marées noires  
Pardon pour les vieux masques où vous vous empêtrez  
Pardon pour l'oiseleur et pardon pour la glu  
AÛstic étranglé par un mari jaloux  
Merci oiseaux merci pour les poèmes  
de Baudelaire de Catulle  
Merci pour Greuze  
Et merci pour Magritte  
Oiseaux d'Aristophane oiseaux d'Hitchcock merci  
Merci coucou pour le titre d'un film  
Merci les oies pour Nils dans la verte Scanie  
Merci les grues pour le beau V des vols  
Merci canards merci les cygnes merci les lacs  
Le lac des cygnes merci  
Les aigles noirs merci petit canard pardon  
Guillemots du cap Fréhel merci  
Merci trochile pour les dents des sauriens  
Merci les deux pigeons qui s'aimaient d'amour tendre

**Bastien F.**





# Rapace

Silencieux, dans le ciel turquoise,  
Sombre, comme une ombre chinoise  
Dans la lumière solaire,  
Élégant cerf-volant  
Errant, libre de tout lien,  
Il plane, placide, ludique,  
Comme un follet fantomatique.

Chasseur solitaire,  
Le rapace  
Passe  
Et repasse,  
Inlassable menace  
A l'aplomb de la bête insouciante,  
Inconsciente du danger  
Pendant au-dessus d'elle,  
Pendule mortel,  
Glaive ou couperet...

Alliée à la puissance des ailes,  
L'acuité visuelle  
De l'œil perçant  
Condamne,  
Inexorablement,  
L'innocente victime  
Au crime... régalien !

Sitôt éloignée de l'abri,  
Sa vie se brise, sans cri :  
L'oiseau tombe en trombe,  
Pierre de fronde,  
Coup de foudre...  
Le prédateur fond sur sa proie,  
S'abat,  
Serres acérées,  
Bec en crochet...

Arrachant la bestiole,  
L'oiseau reprend son vol.  
Il rame, à grands coups d'aile,  
Lourd de sa capture.  
Il s'élève dans le ciel  
Et se perd dans l'azur  
Pour retrouver, dans l'aire,  
Son oisillon glouton  
Qui s'égosille à réclamer...  
Son déjeuner !

Daniel A.







## **Mésange, mes anges**

*Assise dans mon fauteuil, perdue dans mes pensées  
Soudain je sursaute, on vient de frapper  
Sur le rebord de la fenêtre, une mésange  
Tape sur la vitre avec son bec, c'est étrange.*

*Mars, nous sommes encore en hiver  
Vêtue de son manteau jaune-vert,  
Sa calotte bleue sur la tête et ses joues blanches  
Elle est belle quand elle chante sur la branche.*

*Elle sautille, elle est agile, toujours en mouvement,  
Elle picore les boules de graisse et autres aliments  
Souvent, elle vient me voir, le matin et le midi  
Elle semble me parler, regarde si j'ai bien compris.*

*Tous les anciens vous diront qu'un oiseau  
Qui tape régulièrement au carreau  
Est désigné comme le messenger  
De tous ceux qui nous ont quitté.*

*Je me mets à rêver qu'ils sont revenus  
Mon fils adoré et tous mes chers disparus  
Accrochée à l'espagnolette, ma mésange à tête bleue  
M'observe, essaie de comprendre si je pense à eux.*

*Avec impatience, je l'attends chaque jour  
En écrivant de beaux messages d'amour  
Va, jolie petite mésange à tête bleue  
Les donner à mes anges dans le ciel bleu.*

*Petit à petit mon sourire est réapparu  
Ma mésange à tête bleue n'est plus venue  
Son travail terminé, sa mission accomplie  
Elle s'est envolée, elle est repartie.*

*Voir une mésange, me direz-vous, c'est banal  
Mais cela suffit parfois à redonner le moral  
Merci à ma jolie petite mésange à tête bleue  
De penser à mes anges là-haut dans le ciel bleu.*

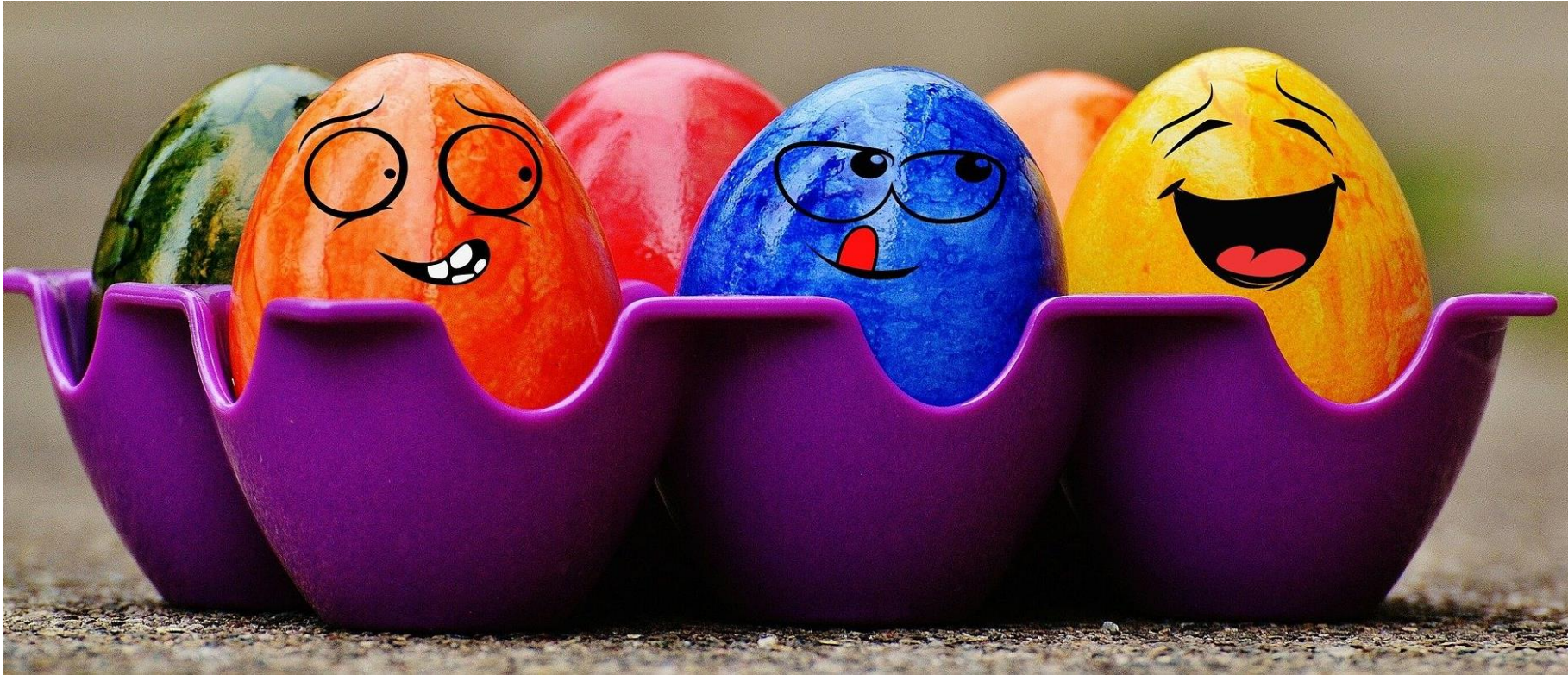
Noëlle Pouclet – « La Belle Ecriture »



**Noëlle P.**



# Pas qu'œufs !



En ce matin de printemps, nous partons à la découverte des marais, n'est-ce pas Jean... Nous découvrons ces oiseaux aux abois qui nichent là. Ni une ni d'œufs diraient ces oiseaux de couleurs, on devine aigrette, héron et non pas tapon, d'autres oiseaux plus ternes ou même sternes. Nous croisons des admirateurs de nids ou Paul où pond un bel échassier. Je pourrais écrire nippon ni mauvais...

J'aurais aimé entendre les chants d'oies, d'oiseaux, d'oisons, d'oisillons... nous n'entendons parler que d'œufs, de certaines espèces d'oiseaux inconnus:

- Cet oiseau Chat pond toujours au temps de Noël.
- Cet oiseau Free pond, il chante, il crie, il appelle. On lui répond: Allo?
- Ce bel oiseau coloré qui vit dans les casernes. Il peint, il pond, peint, pond... et ces oiseaux se rassemblent par six pour chanter quand ils sortent; on dit que l'on entend les sirènes, c'est alors que l'oiseau de l'île de Ré pond...
- Cet oiseau des rivières pond entre deux rives.
- Cet oiseau qui est là pond? Dit chérie ?

Puis nous poursuivons sur cette rive, un peu à la dérive, enivrés par le parfum de ces fleurs printanières, éblouis par les couleurs tendres de la nature, surpris par cette chorale proposée, à l'unisson par ces oiseaux travaillant à la construction de leur nid douillet. Quelle richesse à préserver !

**Antoine Q.**





# Un cœur d'or

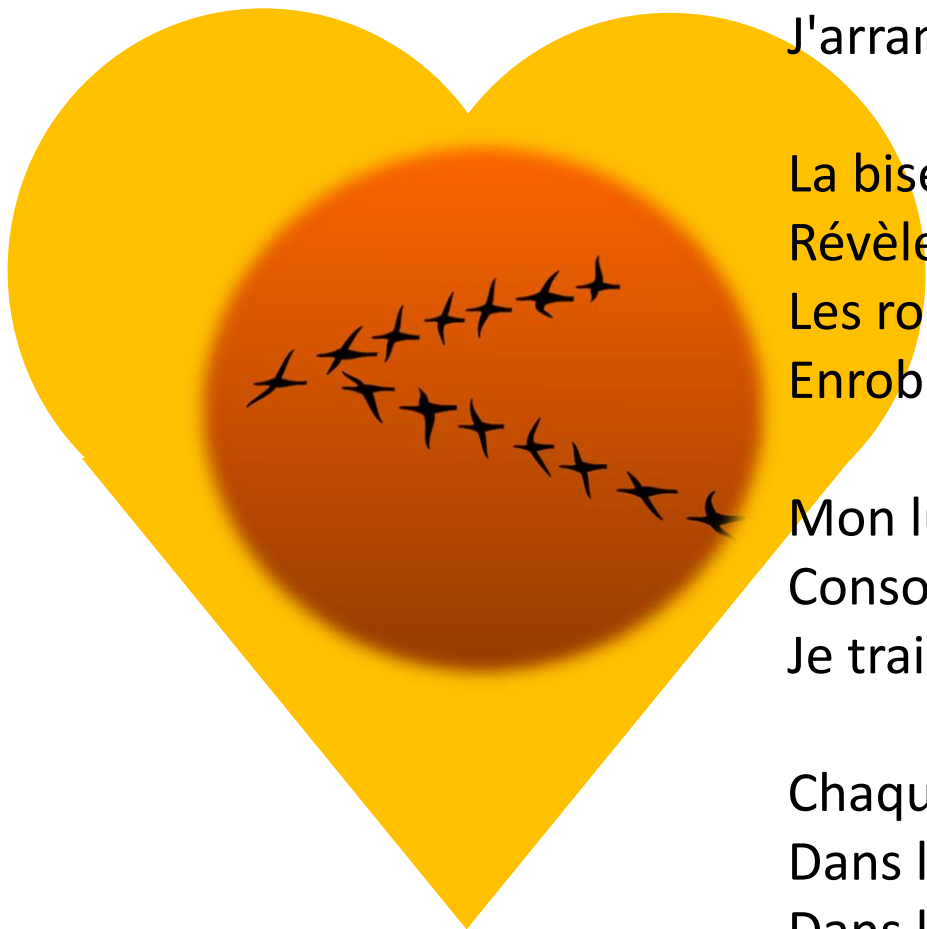
Emerveillé, transi, je traverse l'azur,  
Caresse l'horizon et pénètre la brume ;  
Je guette les ombres, sans penser au futur,  
J'arrange mon état en ôtant l'amertume.

La bise s'invite, m'emporte prudemment,  
Révèle les parfums par légères nuées ;  
Les rougeurs du soleil s'étendent ardemment,  
Enrobent mes ailes d'élégantes beautés.

Mon luxe, mon opium, une moelle céleste,  
Consommés avec soif, une envie primitive ;  
Je traîne insouciant, un peu fier mais modeste.

Chaque nouvelle aube révèle une aventure,  
Dans la fourmilière bien trop affirmative ;  
Dans les airs, j'oublie tout, exposant ma dorure.

**Julien S.**





# Sur les ailes d'un oiseau

L'oiseau vole dans nos rêves  
Et traverse le ciel de nos journées.  
Il décolle et plane dans l'air,  
Longues sont ses nuits et courtes ses journées.

Il nous fait oublier le temps  
Nous arrache de l'étendu  
Vers les airs transparents  
Où les heures ne pèsent plus.

Sur son dos, j'ouvre mes ailes  
Et les plumes recouvrant ma peau.  
Enchaîné dans la terre, je demande une bouffée d'air.  
Il est bien temps de s'aérer et respirer.

O oiseau ! Soulève-moi comme une vague.  
Emporte-moi comme une feuille.  
Elève-moi comme un nuage.  
Fais-moi danser comme les arbres de la forêt.

Sur tes ailes, la terre libère son souffle,  
La brise glisse sur la chair,  
Le vent diffuse la chaleur,  
Et l'air frais sème le rêve et l'espoir.

Bat le cœur, inspire le blair.  
Sème le nectar, frissonne le vair.  
Fini l'orage, s'éteint l'éclair.  
Renait le vers, tantôt pair tantôt impair.

**Ilhem B.**





# Hymne aux oiseaux



Les oiseaux se cachent-ils pour mourir ?  
Moi, je ne voudrais que les entendre siffler

Lors du premier confinement, ils étaient quietes  
Ils étaient heureux, ces animaux des ciels bleus

Puis une corneille fonça dans ma chevelure  
M'aurait-elle prise pour une comparse  
A cause de mes cheveux noirs corbeau ?

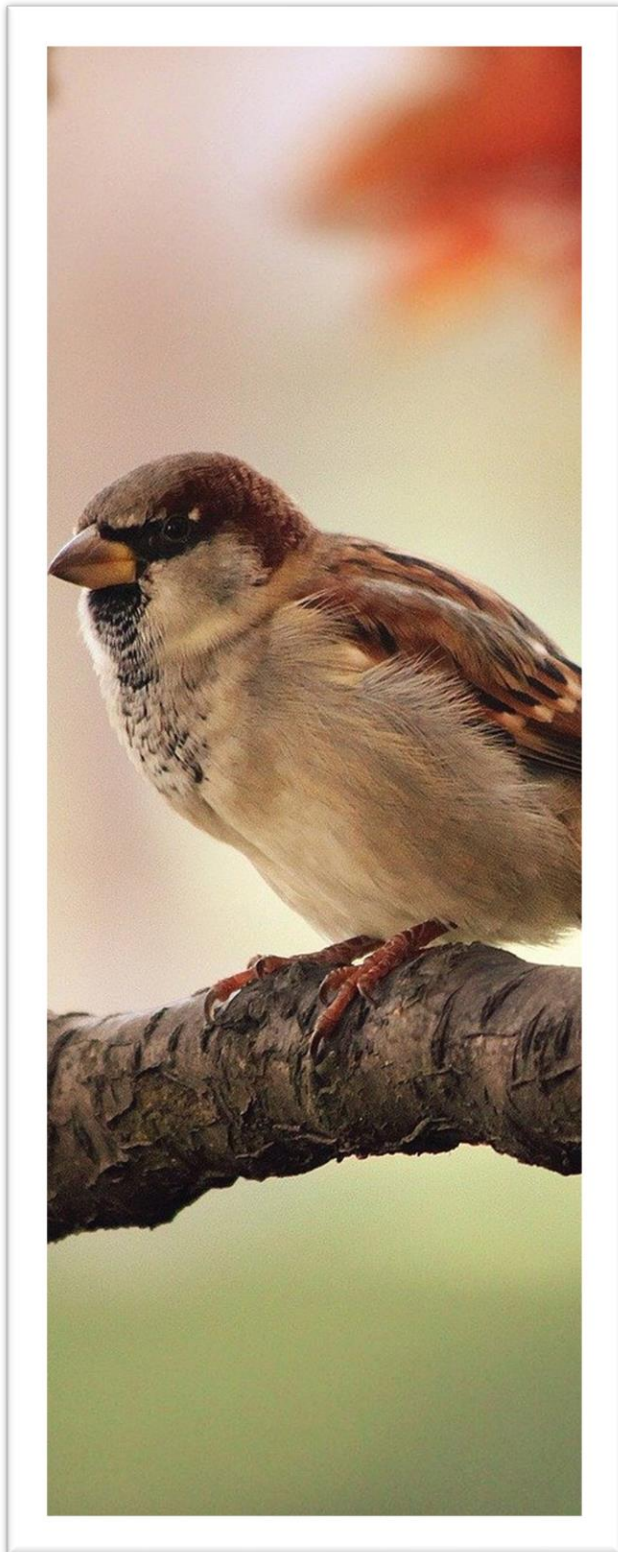
On ne dit jamais assez le bien qu'ils nous font :  
A piailler, chantonner, siffloter,  
Ils nous redonnent le goût d'aimer  
En s'égosillant de tous leurs petits poumons !

**Mialy A.**





## Le Moineau domestique



Qui n'a jamais flâné dans ces parcs communaux  
Où l'on voyait jadis, jouant à la toupie  
Sous la robe d'azur d'une aïeule assoupie,  
De gentils garnements pareils à des moineaux ?  
Ils ne sautillent plus parmi les vieux journaux  
Que la brise a jetés dans l'eau sale et croupie,  
L'enfant qui s'égosille et l'oiseau qui pépie,  
Comme tombent du ciel les brouillards automnaux.  
Reverrons-nous un jour peupler la solitude  
Des squares perclus de tristesse, d'hébétude  
Et de chemins boueux ces doux êtres joufflus ?  
J'en doute, car le Temps, dans son indifférence,  
A tôt fait de ravir aux enfants leur enfance,  
Et les petits moineaux qu'ils étaient ne sont plus.

**Florentin G.**







# Oiseaux

Grands, petits, ces majestueux être volants,  
Vont et viennent au gré du temps,  
Suivant les saisons,  
Pour trouver leurs maisons,  
Chantant et dansant à tue tête,  
Virevoltant pour nous faire tourner la tête

**Aurore G.**





# Le boléro du héron



Petite dédicace pour toi grand héron  
Tu as fière allure et ton cou en dit long  
Ton regard fixe du haut de tes échasses  
Fait de toi un professionnel de la chasse

Tu avances tes pattes dans le bon tempo  
Si Ravel te voyait tu serais son héros  
Lorsque tes longues ailes se déploient  
C'est bien parce que tu es pris d'effroi

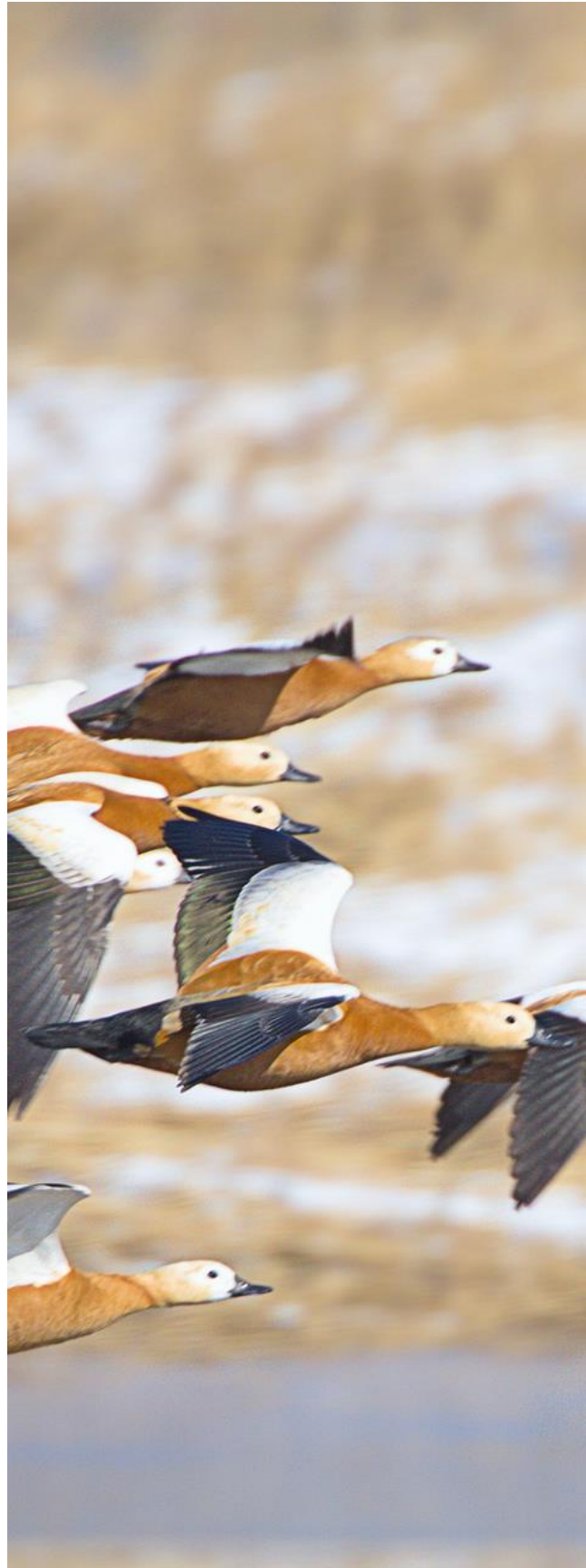
Et bien loin de toi la paresse  
Tu incarnes en tout temps la sagesse  
Au loin on reconnaît ton bec jaune  
Ton plumage cendré domine l'avifaune

Et si sous tes airs bien sérieux  
Se cachait finalement un malicieux  
Nous t'adorons Ô toi beau héron  
Et quoiqu'il arrive nous te protégerons.

**Arnaud B.**







## Les grands voyageurs

Ils étreignent les cieux  
d'un murmure d'ailes  
en traversant la chair du temps

Ils se jouent des courants aériens  
pour voyager entre deux soleils

Ils ont dans leurs yeux perçants  
comme des lignes à franchir  
tous les reflets du monde

les oiseaux migrateurs

**Jean-Charles P.**







# « Toi, l'oiseau... ! »

Les pigments font de tes plumes un ravissement.  
Vibrez ! Tu inspires dans ton envol à être libre.  
Rêves-tu à la nuit tombée d'être le fleuve ?  
T'arrive-t-il de manquer de sons devant les émotions combattives ?

Sais-tu t'immiscer dans nos musiques oniriques ?  
T'énerves-tu devant la destruction massive de ton habitat ?  
Cela est sûr tu ne veux pas être comme moi !  
Tu as la beauté : « être en osmose ! »

Je m'émerveille devant tes prouesses !  
Peut-être aimerais-tu être une forteresse ?  
Pour protéger ce que tu chéris ?

On continue d'apprendre à travers toi...  
On s'observe...c'est un choix  
Pour pouvoir s'adapter au mieux.

**Coralie J. « Lilly »**





# Déjà plus d'une trille



Déjà plus d'une trille  
Traverse le ciel bleu,  
Le merle sur la grille  
A des airs amoureux.

En haut du magnolia  
S'affaire la merlette,  
Tandis que tout en bas  
Se promène Minette,

Tournant, œil aux aguets,  
Gris pelage tigré,  
Griffes bien acérées,  
Autour des blancs piquets.

Le gros chien du voisin  
Aboie, montre son nez  
Court, la repousse enfin  
Très loin de la nichée.

Les douces tourterelles  
Roucoulent à nouveau,  
S'envolent à tire-d'aile  
Auprès des tourtereaux.

Gonflant son fin gosier,  
L'intrépide pinson  
Fièrement lui répond,  
D'un ton fort amusé.

Tout en haut du grand chêne,  
Et dans les argousiers,  
Voici donc que s'amènent  
Loriots, pics et verdiers.

Parcs et jardins s'égayent  
De longs chants mélodieux  
Qui follement éveillent  
Des rêves merveilleux.

**Chantal D.**





# Le Concert

Dans un sous-bois, couleurs d'automne  
Un chuchotement  
Comme un frisson qui résonne

Un grand tambour tape sur son ventre  
Un conte pour enfants  
Des instruments qui enchantent

Et j'entends les grandes musiques  
Un bourdonnement  
Dans mon oreille d'équilibre

Corps vacillant et cerveau lent  
Un instant seul'ment  
Où je m'envole, je suis libre

Et je plane au dessus des foules  
Porté par le vent  
Là, dans les mains d'un enfant

Qui navigue au milieu des houles  
Un amusement  
C'est comme un grand cerf-volant

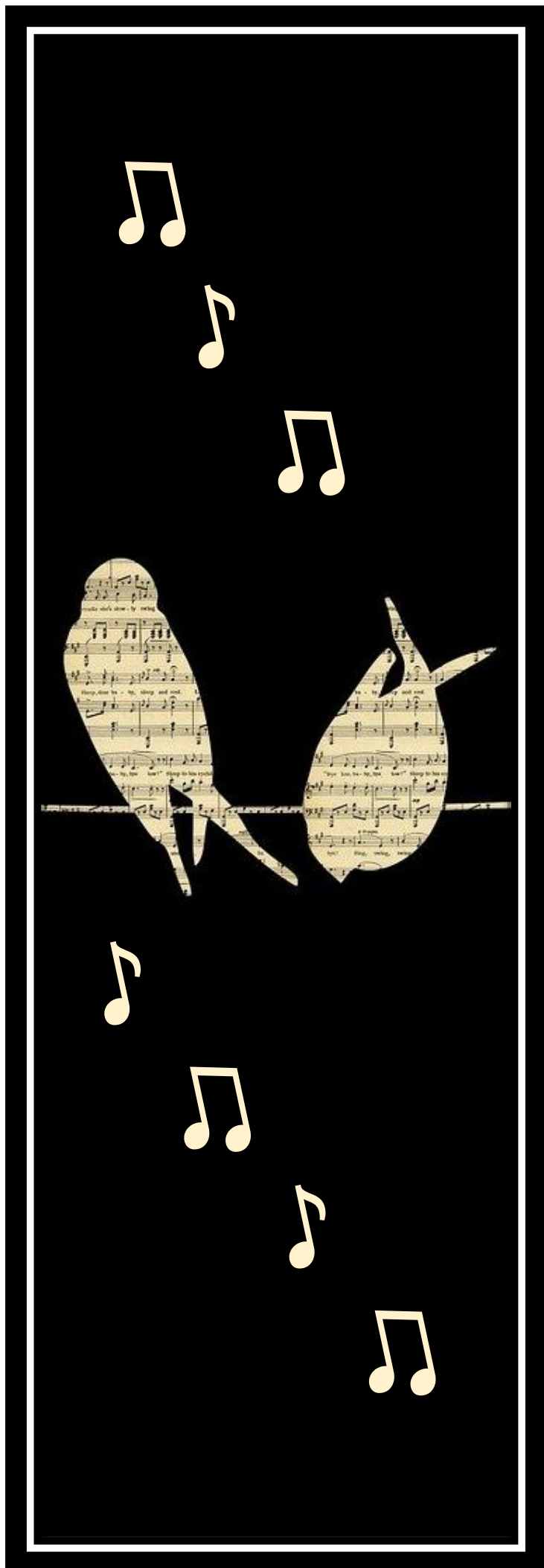
Et je vois les arbres danser  
Un frémissement  
Une clé de sol dans les cimes

Et j'écoute les oiseaux chanter  
Un rassemblement  
Dans une forêt symphonique

Le chef d'orchestre en révérence  
Un bouleversement  
Salue l'audience en pleurant

Les feuilles d'un saule sur un violon  
Dans un seul élan  
Pleurent son envol en sifflant

**Kevin C.**





# Le temps des ailes



Un moineau pour une enfance ,  
Qui croisera le chemin de l'écolier ,  
Surveillant la fragilité de ses pieds ,  
Et la douceur des premières danses .

Une hirondelle pour la rébellion ,  
Qui croisera l'ancienne tête blonde ,  
Loin des diables qui sans cesse grondent ,  
Au chapitre des plus belles chansons .

Une mésange bleutée pour l'action ,  
Croisera de sincères larmes ,  
De réelles extases et d'autres charmes ,  
Fils des découvertes et constructions .

Un mouchet veuf pour les attentes ,  
Qui croisera l'âme aux airs monotones ,  
Dans ses premières solitudes d'automne ,  
Orphelin de ses mains conquérantes .

Et un corbeau loyal pour la dévotion ,  
Qui manquera les yeux sages mais brillants ,  
De l'homme aux mille amis volants ,  
Parti à son tour protéger une génération .

Les plumes, plus sages ennemis, sans prétention .

**Lucille C.**





# Les mouettes

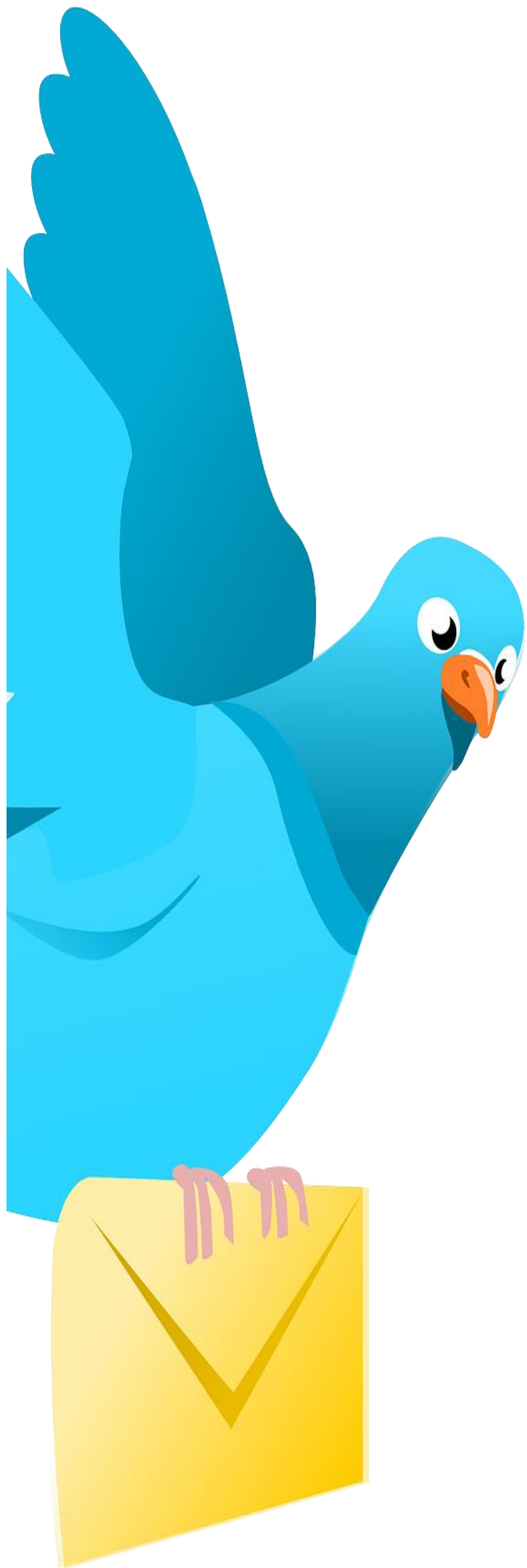
Le cri des mouettes m'a suivi sous l'immeuble de Rayan, alors j'ai levé les yeux au ciel pour voir si c'était pareil. Le cri des mouettes est plein de mélancolie, on dirait qu'elles rient, mais quand je prête l'oreille je peux entendre leurs larmes s'unir. Partout où je suis allé la tristesse des mouettes m'a suivi, comme si le front de mer ne suffisait pas. Les mouettes remontent les rivières, s'enfoncent dans les terres, portent aux clochers une fleur qu'ils n'ont pas connue jusqu'ici. Elles reprennent le chant des matelots qu'elles ont croisés au passage, elles savent trop qu'il est lié au grand large, à des promesses impossibles. Chaque fois qu'une mouette crie, je reviens ici. Ici c'est le port de Roscoff de nuit, ses chats noirs aux docks, mais aussi la chambre du Palais à midi, M. Marco qui poursuit sa mouette Piko sur l'écran de ma Gameboy, le dessous d'un pin où j'allais dormir. Ici c'est chaque souvenir que j'oublie

**Samy H.**





# AILES ET NOUS



On vous zoome, on vous filme; vous illustrez nos livres.  
On vous peint, vous dessine; on vous regarde vivre.  
Qui êtes-vous, l'Oiseau, au Jardin des délices?  
Etes-vous angelot, êtes-vous maléfice?  
Ô! La belle envolée, Cigognes majestueuses,  
Sous la voûte azurée, au-dessus de la Meuse!  
Levons les yeux au ciel, les voici qui arrivent,  
A grands battements d'ailes, volant de rive en rive...  
Le Mainate répète, incessamment, les mots.  
Il se fait l'interprète, insigne, des propos...  
« La Sologne me plaît ! » dit le Martin-pêcheur.  
En Prince des marais, il chérit sa demeure!  
Comme Arsène Lupin, la Pie à l'œil curieux,  
A choisi son butin brillant de mille feux...  
Univers diabolique, Henri-Georges Clouzot,  
Te donna la réplique, obscur Maître Corbeau!  
Ô! Mythe d'une époque présente en nos mémoires,  
Monsieur Alfred Hitchcock créa l'étrange histoire:  
Démoniaques mécènes, des oiseaux migrateurs,  
Au plumage d'ébène, foisonnent de noirceur...  
Pour ces forbans, être « ange » est mission difficile;  
Mais douce est la Mésange, élégante et gracile!  
Picasso sublimait la Colombe divine,  
Egérie de la Paix, aux plumes d'opaline.  
Mes nuits seront plus belles que l'éclat de vos jours,  
Dit la Chouette rebelle, princesse de l'humour !  
Au cœur de la Camargue, l'élégant flamant rose,  
Vous charme et il vous nargue, fier de prendre la pose.  
Quelquefois Séraphin, démon du Septième Art,  
L'Oiseau mérite bien quelques rimes de gloire...  
Courageux et habile, il sait construire un nid,  
En campagne ou en ville, pour nous offrir sa vie !  
Je confie ce feuillet au pigeon voyageur,  
Qui, vers Le Fenouiller, s'envole avec ardeur ;  
Les ailes déployées, messenger de tous temps,  
Dans le ciel azuré, il salue le printemps !

**Monique R.**







# Becs et plumes

Belle cacophonie  
Aucun bec au diapason  
Désaccord parfait

Laurence V.





# L'oiseau

Petit être fragile de plumes revêtu  
Tu survoles ce monde avec tellement de grâce  
Ton habileté s'offre à la vue  
Sans frontière partout à ta place  
Tu construis ton nid tout en précision  
Y mêlant acrobatie pour les finitions  
Tu y déposes tes œufs avec délicatesse  
Puis t'éclipses à toute vitesse  
Revenir couvrir ce trésor important  
Quelques semaines et tu seras parent  
Tu vas les nourrir sans relâche  
Ne pas te tromper au partage  
Toutes ces allées venues enfilées  
Ces cris d'appel à la becquée  
Tu redoubles d'efforts  
Ce nid reste ton réconfort  
Des prédateurs plus peur  
Concentré sur ta mission  
Continuer avec juste raison  
Fournir au monde de la beauté  
Tes petits vont bientôt chanter  
Moi j'aime le chant des oiseaux  
Vous regarder voleter rien de plus beau  
Flotter à votre gré toujours plus haut  
Merci d'avoir choisi mon jardin  
Merci surtout d'y revenir demain

**Annick L.**





# Respect !



Fier rapace au dessus de la mêlée,  
Dédicace ton vol à la montagne!  
Jusqu'à l'Himalaya que tu regagnes  
parfois; intouchable sur ses sommets.

Gypaète barbu et protégé,  
Nous regarde implorant par ton œil fixe,  
Stupéfiant, jaune et du rouge qui mixe.  
Ta courbe déclinante enfin stoppée!

Tes vastes ailes qui irisent le ciel.  
Longiligne, élégant et beau rebelle.  
Tu tournoies, placide, fixe ta proie.

Tu plonges ensuite avec dextérité.  
Tu glisses en silence et l'altérité.  
Ton bec implacable impose sa loi !

**Bertrand C.**







# Piailant, au premier jour du printemps

Huit pins s'élèvent devant l'immeuble d'en face. Maladroitement, ils tentent de camoufler les vies à l'intérieur comme le feraient les voilages à motifs brodés d'une cuisine de grand-mère. Leur course verticale n'a rien de franche mais ils sont là, solides et sans orgueil. Sources de vie, symboles de liberté, ces danseuses au corps frêle sont aussi précieux qu'un Yucca sur un balcon étriqué. Ils sont une partie de la forêt, un morceau dégarni d'un tout immense inapprochable.

Au sommet d'un arbre, nous distinguons une tâche noire en suspension tel le point sur un « i », le cercle rondouillard de l'écriture adolescente. Léger et habile, un couple de pies tournoie autour du cocon familial. L'une d'elles est femme au foyer. L'autre se la joue parachutiste, planant au-dessus d'un stade de foot lors d'un match de gala, le sac de provisions dans le gosier. Le cou plissé, le front à l'horizontal, nous ne perdons aucune miette du spectacle aérien. Dans cette patrouille de France sans moteur, le pilote de chasse est en smoking. La corbeille en bois improvisée s'agite. Il s'en échappe des cris cristallins et désordonnés. C'est le bordel dans la jungle, chahutée par l'irrésistible chant de nouveaux-nés.

Là-haut, la vie débarque en piaillant, vigoureuse, toujours juste. En bas, c'est le silence embarrassant qui prend peu à peu trop de place.

En ce premier jour du printemps, alors que nous désinfectons nos nids douillets et nos avants-bras à grands coups de gel Hydro-alcoolique, nous saluons avec ferveur l'arrivée de la nouvelle saison lancée par des baby-boomers en tenue de soirée.

Elisa R.





# Une vie

J'ai laissé sur les ailes des oiseaux  
Ces notes féeriques  
De toutes ces folles missions  
Menées  
Intérieures et extérieures  
Au creux des chemins  
De brume troublante  
Pour écrire l'histoire du monde  
Et de soi-même  
Mes lyres que portent les oiseaux bleus  
Dans le firmament des pages  
Sont des étendues  
En fresques de miel  
Qui tombent sur la ronde des ombres  
Pour peinturlurer l'espace  
Le voyageur qui s'y perdra  
Nourrira le monde avec le muguet  
De la volupté de la sagesse  
De potier qui est mort  
Mais qui vit encore  
Au travers des pages de mots

**Grady M.**





# Rêverie,

Au crépuscule,  
Le théâtre lunaire  
Ouvre ses portes.  
Je suis un funambule,  
C'est moi l'ouvreur,  
C'est moi l'amuseur  
De ces dames,  
De ces messieurs  
Qui vont et viennent,  
Vivent et meurent,  
De New York à Vienne  
Sur un fils d'or  
Ou sur le Concorde.  
Le voyage encore  
S'annonce fantastique,  
C'est bien plus qu'un rêve,  
Qu'une promesse,  
Ce n'est pas un conte  
De plastique.  
Monsieur rêve toujours  
Jusqu'aux pourtours  
D'une fleur  
Sur son trente et un  
Qui chavire  
Comme une gondole  
Sous le poids d'un bourdon  
Emmené jusqu'à Palmyre  
Pour y déposer une obole  
Au temple des oiseaux rois  
Où le page est un éléphanteau  
Gardien des âmes,  
Gardien du cœur.

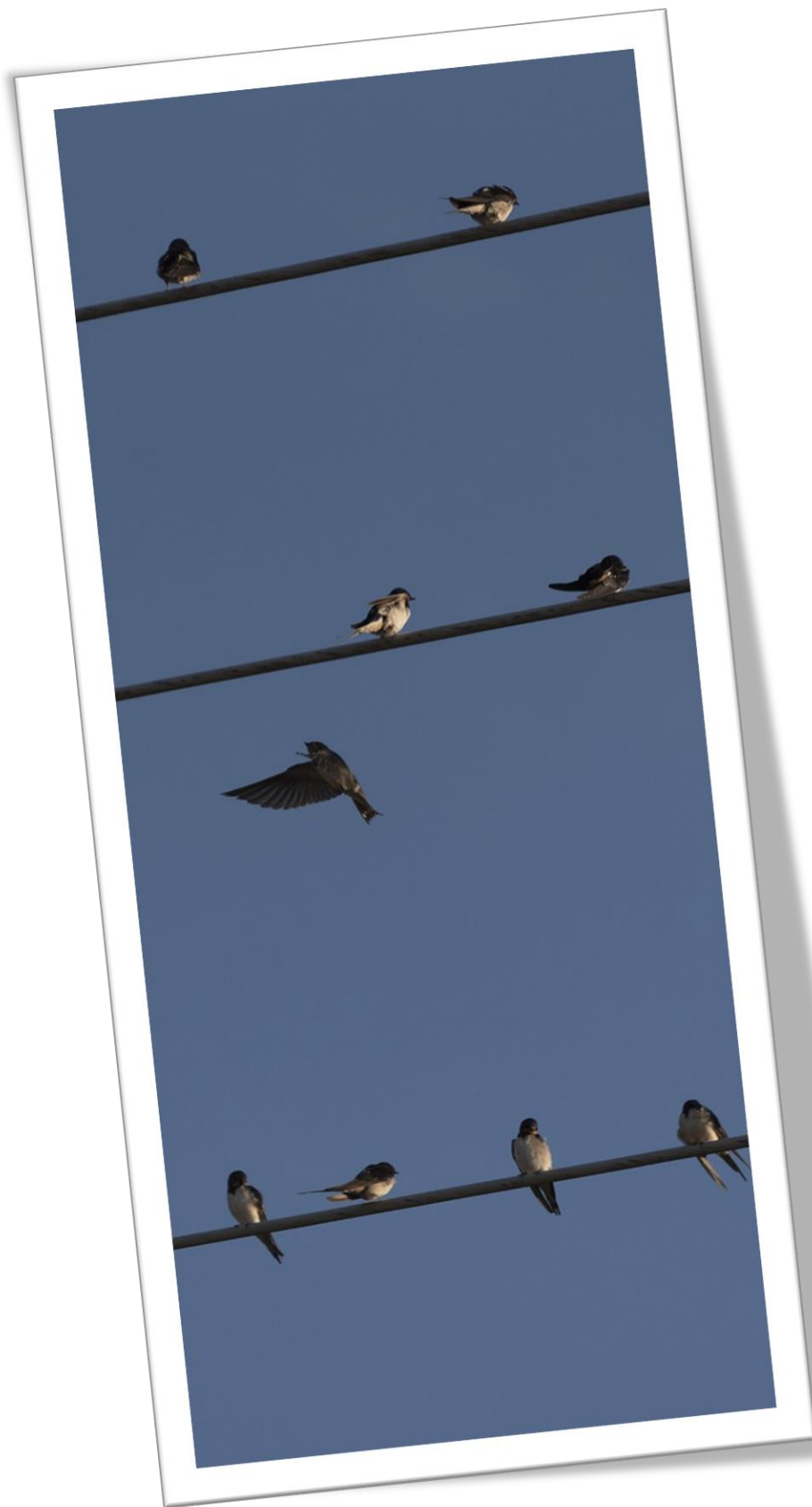
Puis, jamais lassé  
En ce monde qui ploie  
Mais ne casse pas,  
Voler, défiant toutes les lois  
Jusqu'à l'Amérique,  
Sur une plume de corbeau  
Donnée comme un don  
Après avoir fait le beau.  
Voir le soleil de La Havane  
Son peuple et sa douceur.  
Atterrir enfin  
Dans les rues colorées,  
Voir tous ces enfants  
Comme de petits daims  
Sans peur.  
En prendre un par la main  
Et, surtout ne pas la lâcher  
Entourée par deux  
tourterelles,  
Escortées par deux pies  
Qui n'en reviennent pas.  
Tenir sa petite main  
Encore et encore  
Sentir l'amour te submerger  
Te guérir, t'envahir  
Au-delà du rêve.

**Patrick D.**





# Ancrage



Le passé est une tranchée  
Où des éclats de cendres  
Et de rouille  
Transpercent nos hivers  
Sans lune.  
Sur le fil barbelé  
Du jardin à l'abandon  
Deux hirondelles sourient.

Sandrine D.





# Boules de graisse



« N'oublie pas mes boules de graisse ! » se répète dans ma tête  
tel un pivert qui pique le rebord d'une fenêtre de la fermette.

Pour recevoir ses amis à plume à la maison,  
en toutes saisons,

faut penser à approvisionner le seau dans le cellier.

Les tourterelles viennent reposer leurs ailes sous le cerisier  
avant de faire la courte échelle aux moineaux de gris colorés.

Le groupe de grives babille  
sous la grisaille.

Tu leur jettes des graines depuis ta vitre  
d'où tu les vois faire les pitres.

Les goélands viennent tous les ans  
manger dans ton chez toi verdoyant et accueillant.

Les rouges-gorges n'ont pas leur pareil  
pour y amener le soleil.

**Alexandra Y.**





# Joyeux annonciateur



Il est un jour, un temps de renaissance  
Lorsque le coucou chante avec aisance  
A lui seul il est joie et printemps  
Furtif messenger de la nuit des temps

Ses trilles sont écho de bonheur  
Il coucoule l'effronté compositeur  
Et coule de beaux jours dans les nids  
Des passereaux virtuoses en pizzicati

Sous la caresse printanière du vent  
Et sous les lueurs dorées du levant  
Résonnent pépiements et gazouillis  
Dans les voiles fluorescents des taillis

Emerveillement de ce fulgurant réveil  
D'une nature qui doucement s'éveille  
Dans un concert inédit et un peu fou  
Sous l'égide du maestro, coucou !

**Armelle E.**





# Les Oiseaux



Les oiseaux sont comme des mots  
Porteurs de nos maux  
Et de champs en chants  
Ils construisent plus beau

Hirondelle passagère  
Messagère de ces airs  
Hirondelle annonçant les renouveaux d'un battement d'ailes  
Hirondelle affaiblie et violentée par nos villes  
Hirondelle Hirondelle, tu es pourtant si belle

Colibri toi qui penses aussi unité pour réussir  
A éteindre ce feu qui nous fait pourrir  
Oui colibri, ça suffit !  
Colibri colibri dis-moi que parfois t'en ris !  
J'ai encore besoin de tes cris

Mésange, oh Mésange  
Dis-leur que c'est toi mon ange  
Dealer de l'air sans échange  
Dis-leur que c'est toi qui te venges  
Du cahot des humains qui dérangent

Ô pigeon toi tu t'es fait acheter par la facilité  
Tu t'es fait domestiquer.  
Et t'es pas le seul, tu sais  
Oh pardon poule, canard et dindon  
Oh pardon pardon  
De vous avoir entassés  
De vous avoir découpés  
De vous avoir méprisés  
Vous savez on le paye  
En mangeant tristesse  
On finit nous aussi en laisse

Et toi aigle majestueux, on t'a fait emblème et problème  
On t'a fait poème... idéal de bohème  
Mais dans ta cage , tu l'entends encore ta nature sauvage ?

Eh cigogne on t'a collé  
la métaphore qui fait de toi le porteur des nouveaux-nés ?  
Toi tu savais que les enfants n'y croiraient pas.  
Pourquoi t'as laissé faire ça, toi ?  
T'es-tu laissée berner par le confort d'être adulée ?

Et vous, oiseaux de nos jardins  
Enchanteurs de matin  
Délivreurs de chagrin  
Verdiers, merles, moineaux et serins  
Dites-leur à tous ces humains  
Que nous aurons besoin de votre liberté demain.

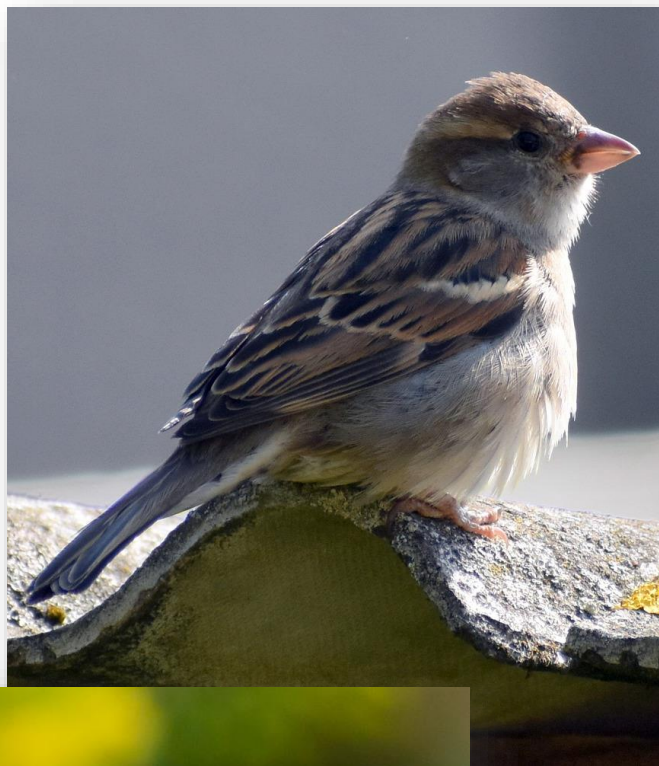
Les oiseaux passent les messages  
Et ce message est sauvage  
Avec l'harmonie des mathématiques  
Du chant présent  
Du champ possible  
Codé par de vrais sages  
Ils nous disent stop le carnage  
STOP au carnage !

**AdeLune**





# La journée d'un oiseau



Quand l'aurore naissante embrase l'horizon,  
Un pépiement timide interrompt le silence.  
Bientôt, dans les bosquets, oiseaux et oisillons  
S'éveillent doucement sous le feuillage dense.

Un fabuleux concert de mille chants mêlés,  
Célèbre l'arrivée de ce jour de printemps.  
Pinsons, mésanges et rouges-gorges pressés  
Volent en un ballet subtil et élégant.



Œuvrant sans se lasser pour nourrir leurs petits,  
Les becs insatiables réclamant leur pitance  
Que les parents dévoués ramènent jusqu'au nid  
Dans une frénésie de cris et d'impatience.

De l'aube jusqu'au soir, jamais je ne me lasse  
De leur vol au soleil ou à travers la brume.  
Quand vient enfin le soir, quand la nuit prend la place,  
Les oisillons blottis s'endorment sous les plumes.



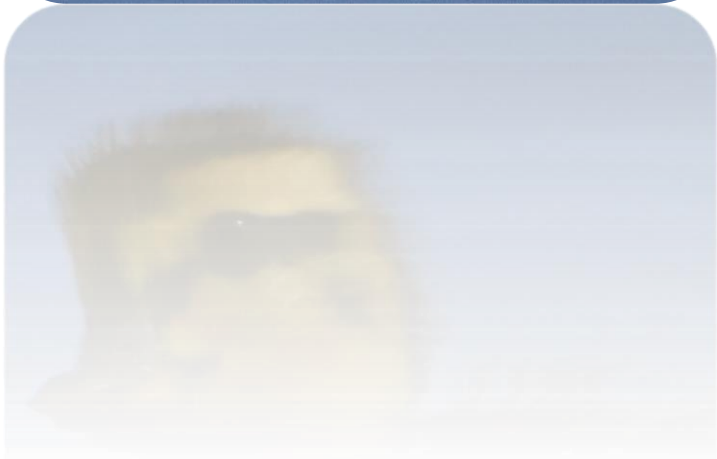
Les oiseaux sont pour moi un symbole si beau  
De cet amour intense et désintéressé.  
Je voudrais revenir sous l'aspect d'un moineau,  
Quand le temps qui me reste sera écoulé.

**Sylvie G.**





# Le caneton et l'âge de raison



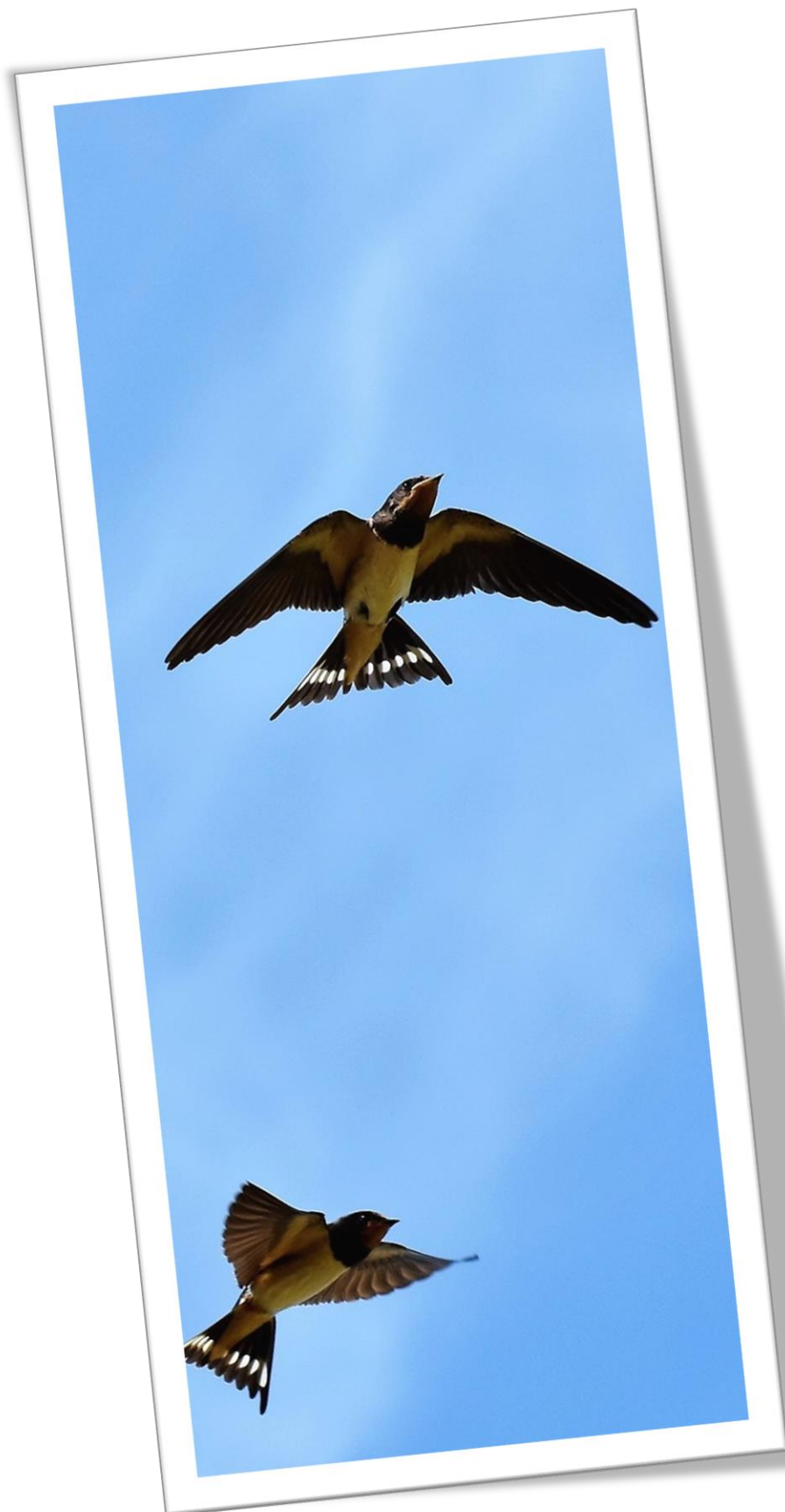
« Ah mon père ce héros ! »  
Dit ce caneton  
Plein d'admiration:  
« Il a zéro défaut !  
Il est le plus grand !  
Il est le plus fort !  
N'a pas peur des géants !  
Pour moi il se battra jusqu'à la mort ! »  
Une fin d'été au bord de la mare.  
« Mon fils, viens nager avec moi ! »  
Appela le papa canard.  
« Poussin, ce n'est pas contre toi.  
Mais je dois vous laisser,  
Toi et ta maman, demain  
Je dois migrer vers un autre chemin.  
Nous allons divorcer. »  
Le caneton ne compris pas,  
Et tous les jours le réclama.  
L'ado laissant place à la déception,  
Le détesta a perdre la raison;  
Des grosses bêtises jusqu'à la prison.  
Son père avait détruit sa perfection;  
Une famille heureuse et unie.  
Seul, sans père, il se retrouva démuné.  
Adulte il trouva l'âge de raison,  
Ayant toutes ses plumes, se sentant grand,  
Apprit le pardon après bien des saisons,  
Et décida qu'il était temps,  
De prendre son envol vers d'autres mares.  
Avec son père il voulait faire la paix.  
Et devait à tout prix le retrouver,  
Avant qu'il ne soit trop tard.  
Arrivant le coeur battant devant lui,  
Vit son plumage vieux, dégarni, et lui dit :  
« Papa maintenant je comprends,  
Pourquoi tu nous a laissé moi et maman.  
Dans la vie il y a des choix,  
Et certains sont très difficiles.  
On croit prendre la bonne voie,  
Mais un simple papillonnement de cils  
Peut basculer ta vie à jamais,  
Car personne n'est parfait ».  
Son père le pris dans ses ailes larges,  
En souriant lui caqueta :  
« Les parents sont comme toi et moi,  
Ne sont pas dépourvu de faux pas.  
Adulte tu en feras de même,  
Comprenant un jour qu'en fait ils t'aiment,

**Oona**





# Les hirondelles



Tête renversée dans les nuages,  
Moutonnement gris anthracite  
D'un dense et onctueux nappage  
Qui, à la rêverie nous incite  
Disparu, le fond bleu azur,  
Le ciel s'est assombri si vite,  
Vives et jolies éclaboussures,  
Elles ont vu ça comme une invite  
Sur la toile céleste, elles agitent  
Leurs ailes-pinceaux, et la voilure  
De ces W qui s'évitent  
Est la plus belle des peintures  
Elles sèment au vent leurs piailllements  
Et, dans le ciel sombre, éparpillent  
Leurs tâches noires, frétillements,  
Elles planent tout en jetant leurs trilles  
J'ai fermé un instant les yeux,  
Éblouie par tant de lumière,  
Elles sont restées mouvantes et bleues,  
Imprimées là, sous mes paupières  
L'hirondelle ne fait pas l'printemps,  
Mais, à plusieurs, elle dit l'été,  
Un été, certes finissant,  
Qu'un vol joyeux vient célébrer  
Chantez, petites hirondelles,  
Dans un ciel qui devient mauvais,  
Votre ballet est un appel  
À vivre fort comme jamais !

Anne-Cécile M.





# Le pinson



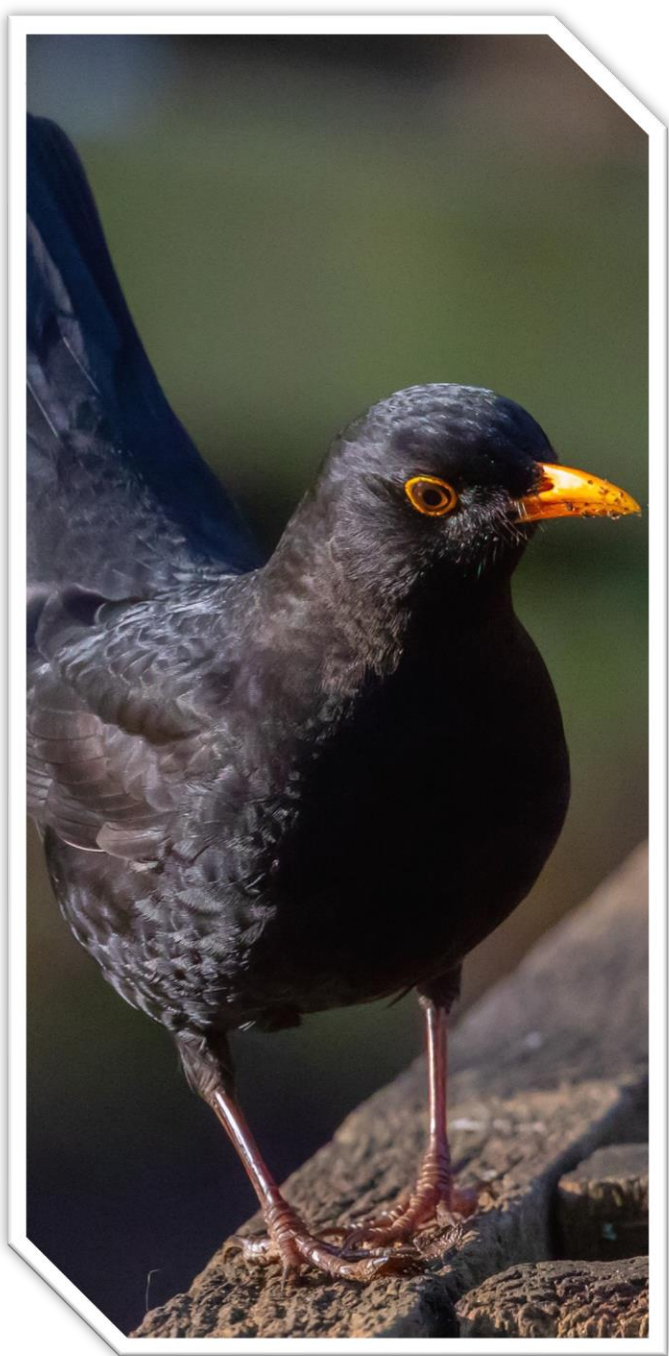
Dans un feuillage hirsute  
Flanqué d'une trouée  
Je l'aperçois  
La tête haute  
On le verrait bien comte ou seigneur de duché  
Petit rond et courtois  
A la robe framboise quelque peu délavée  
Son minuscule oeil vif balaie le crépuscule  
Du haut d'un promontoire signe sa vanité  
La calotte bleutée lui donne un air gracieux  
Se joint à l'aile noire  
Zébrée d'un blanc neigeux.

Isabelle P.





# Merlin



Assise à mon bureau  
Je repère le manège  
Du petit bâtisseur

Un merle moustachu  
D'une becquée de paille

Par derrière le carreau  
Se sentant observé  
Il reste là figé

Craignant de dévoiler  
Son nid si bien caché

En quête d'un stylo  
Je penche mon regard  
Le temps d'écrire trois mots

Le filou a filé  
Son nid reste un secret

## Marijo







# Comme le phœnix

De la pâle montagne délivrée  
La fleur de notre corps  
Quitte les mornes mornes contrées  
Et renaît à la vie de mille éclats d'âge d'or.

Nicolas B.





Dans un coin de Provence,  
Encore dorment les cigales ;  
Quand Maurice entre en danse,  
Coquet coq matinal.

Le syrinx il se réchauffe,  
Pépie ses gargarismes.  
Lorsque le soleil approche,  
Le salue de ses lyrismes.

A travers toute la campagne,  
Résonne son caquet,  
Du mulot à la gentiane,  
On aura su l'écouter.

Mais voilà qu'aujourd'hui,  
Sa sérénade exaspère ;  
Des jeunes gens de Paris,  
Venus là pour affaires.  
Être emblème de la France,  
Glorieuse fierté ;  
N'évite pourtant pas les  
problèmes,  
Quand on est gallinacé.

Qui aurait pu prédire,  
Qu'on entamerait procès ;  
Pour un chant faisant alanguir,  
Une ouïe effarouchée.



# Procès labellisé

Ainsi dans le village,  
On érigea tribunal ;  
Où femmes, hommes de tout âge,  
Vinrent voir la galéjade.

Alors entra l'oiseau,  
Sur le banc des accusés ;  
Lui en porte-à-faux,  
Souhaiterait-on le plumer ?  
On écouta les premiers,  
Durant cette drôle d'audience ;  
Parler de grasses matinées,  
De repos et bienséance.

On exigea du poulet,  
Qu'en coq-au-vin on le cuisine ;  
On en voulait à son bréchet,  
Qu'il termine en terrine.

N'en croyant pas ses oreillons,  
On aimerait donc le châtrer ;  
Le voir devenir chapon,  
Mitonné et dégusté.

De la farce suis-je le dindon,  
Que voulez-vous que je vous dise ?  
Vous m'avez gonflé les barbillons,  
Ras la crête de vos sottises.  
Cela juste pour quelques mots,  
Que vous n'avez su apprécier ;  
Un simple cocorico,  
Que j'avais voulu vous chanter.

Alors en place publique,  
Piaillèrent dans tout sens ;  
Avis et critiques,  
Débat dans l'assistance.

Sur qui jeter la faute,  
De ses accusations ;  
Est-ce la faute du coq,  
A qui donner raison ?

Le juge entra bientôt,  
Demandant le silence ;  
Et tapa de son marteau,  
Pour annoncer la sentence.  
La volaille à l'abattoir,  
N'est-ce pas là cruel verdict ;  
Cette peine ne peut valoir,  
Le délit de Maurice.

On le laissa donc partir,  
Tout comme les gens de la capitale ;  
Qui continuèrent à maudire,  
L'élégant animal.

Mais l'emplumé n'en a que faire,  
Il s'en va en chantant ;  
Croupe fière, on ne le fera taire,  
Que quand les poules auront des dents.

Lucie M.





# Ami oiseau



Petit personnage subtil et vif,  
En ce tout début du printemps,  
Tu sautilles rapide et pétillant  
Sur les branches basses du fusain et du sapin,  
Dans mon jardin encore endormi.  
Quel bonheur pour moi de te retrouver !

J'entrouvre la fenêtre avec une infinie curiosité  
Pour admirer ton plumage si distingué !  
Tes pattes finement ciselées  
Offrent à ma vue une danse endiablée  
Pour attraper insectes et araignées !  
Quel bonheur pour moi de te retrouver !

Entendre enfin ton chant si distinctif  
Ta mélodie aux accents festifs !  
Tu jettes aux yeux du monde tes amours rêvées !  
Peut-être es-tu déjà sous le charme d'une belle  
emplumée ?  
Me présenteras-tu cette amie rencontrée ?  
Chaque année, nichés dans les taillis,  
Quel bonheur ce sera pour moi de vous retrouver !

**Sylviane R.**





# Mon complice

Tu es le point fixe

Qui siffle la trêve

L'arrêt des hostilités

Immobile dandy ancré sur pattes

Tu bordes l'eau du fleuve

Tu bordes l'au-delà des rivières

Que pleure souvent mon âme

Dans cette morosité épidémique

Confinée.

Tu es cette parenthèse d'ailes

Que mes jambes frôlent en courant

Le long de la Moselle

Noble héron sédentaire,

A chacun de mes footings solitaires

Je m'ancre à ta sérénité légendaire

Tes yeux semblent fixer un horizon

Aussi limpide que ton regard

Mais invisible pour moi....

Tu frissonnais en me voyant débouler

Ta silhouette tremblante et craintive

Parfois s'est envolée

Avec finesse et légèreté

M'emportant

A travers toi.

Mon complice,

Tu as été

Et tu resteras

Ce spectacle quotidien

Qu'aucun virus

Ne pourra annuler...



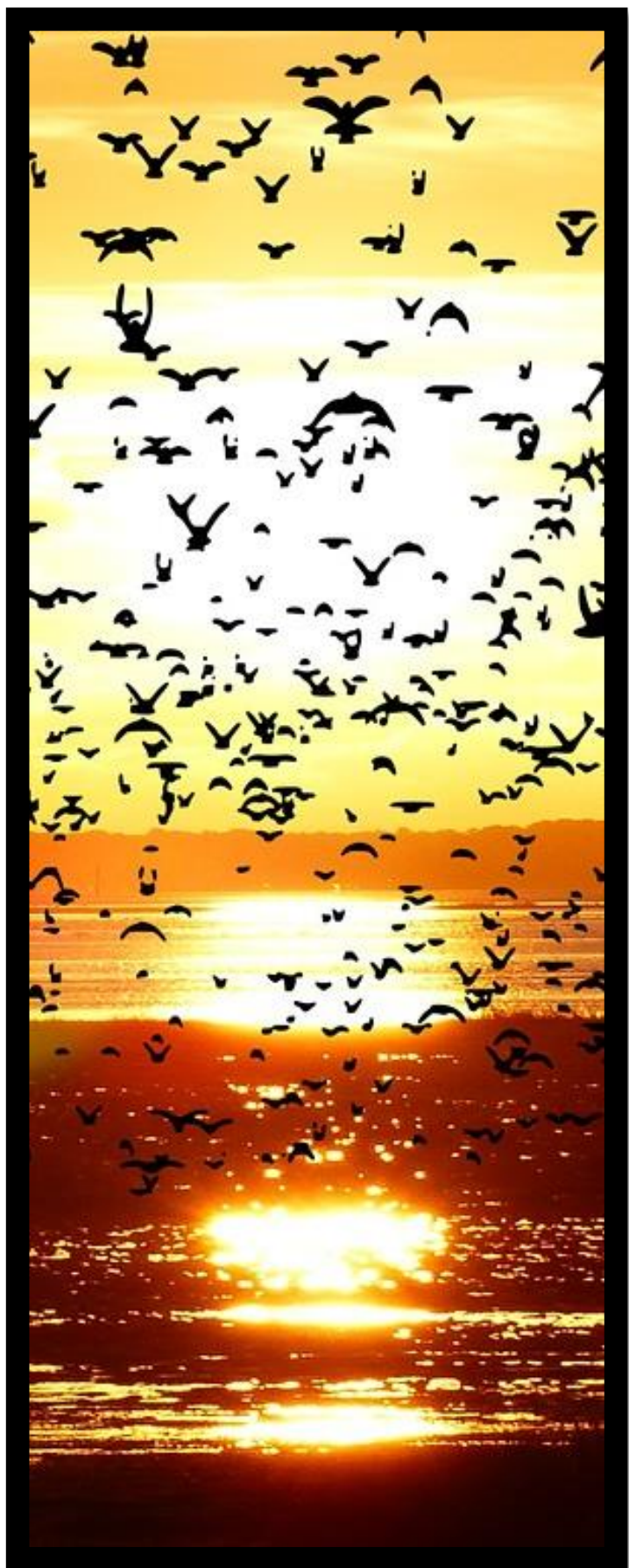
**Olivier C.**





# Sans eux

Imaginez le monde  
Sans un chant d'oiseau.



Les forêts seraient seules,  
Les arbres déprimés,  
Les nuits sans mystère,  
Les jours sans matin,  
Les saisons perdues,  
Le vent sans passager,  
Les fils vides sans note,  
Le ciel trop intact,  
Les plages trop sérieuses,  
Les yeux toujours baissés,  
Nos balades sans raison,  
Nos chants sans inspiration,  
Nos siestes trop tranquilles,  
Nos âmes sans quiétude,  
Nos dimanches inutiles,  
Et nos greniers muets,  
Les bruits sans modèle,  
Plus de tendre cacophonie.  
Le temps plus jamais  
Ne s'arrêterait,  
Le vent dans les feuilles  
Sans écho resterait.  
Vous les amoureux,  
Comment roucouler ?  
Vous les travailleurs,  
A quoi bon siffler ?

Le monde serait sourd,  
Et le silence trop lourd !

Agnès D.





Les oiseaux de passage  
Ont pour eux l'avantage  
De n'être pas d'ici,  
Et le vent les oublie.

Les oiseaux, davantage  
Sont à leur avantage,  
Vus du ciel à l'envers,  
Sur le temps qui se perd.

Les oiseaux du partage  
S'éloignent dans le sillage,  
D'un bateau qui s'abîme  
En mer et nous décime.

Les oiseaux départagent  
L'avenir sans ambages.  
Le présent, l'avenir,  
N'ont qu'à bien se tenir.

Les oiseaux qui voyagent  
Vont vers d'autres rivages  
Et se perdent en silence,  
Ne laissant qu'une absence.

Les oiseaux d'ermilage  
Sont bien seuls dans leur cage.  
Et moi je reste là,  
Pendant que tu t'en vas.

# Les oiseaux de passage

Les oiseaux d'équipage  
Ont un autre visage  
Que le tien qui s'enfuit,  
Le mien qui se détruit.

Les oiseaux du ratage  
Ont pour tout paquetage,  
Une aventure d'un jour  
Un amour sans toujours.

Les oiseaux d'abordage  
Emportent ce saccage,  
Qu'est ma vie loin de toi  
Et tu demeures en moi.

Les oiseaux sans bagages  
Aiment cet étalage  
D'amour, de mots, de nous,  
Qui se retrouvent partout.

Les oiseaux sur la page  
De mon livre bien sages  
Vont, volent et puis reviennent  
Et mes bras te retiennent.



Isabelle G.







Sur son arbre perché  
 Par le matou, trouvé  
 Ses plumes tachetées  
 Affament le félin enragé.  
 Son bec moqueur,  
 Ses airs aguicheurs,  
 Au cœur du prédateur,  
 S'y retrouve enchanteur.  
 Le volatile le narguant  
 Et, volant devant le méchant  
 Le chat le prit par sa dent  
 Ne laissant qu'une seule petite trace de sang.

Grégoire F.





# Pigeons voyageurs



Messagers aux beaux pelages,  
Doux ramiers aux tendres éclats  
Qui, d'une douceur égale, aux mirages  
Étendent leurs tristes ailes ingrats.

Ils avancent, pattes livrées, au vent assoupi  
Battant, de leurs ailes oblongues et tutélaires;  
Au bout de leur bec corné, l'attache polie,  
D'un message sous pli fermé et missionnaire.

Beaux parleurs, anges bénis du paysage;  
Porteurs de nouvelles aux odeurs de gala,  
Pauvres oiseaux aux doux plumages,  
Triste race sélectionnée pour le commerce d'achats.

Sur leurs ailes soyeuses, s'emporte l'esprit du vent  
Comme s'affaisse, sous leurs vifs regards, le temps.  
Infatigables voyageurs, braves habilleurs des saisons,  
Bons chasseurs de messages de tous les temps.

**Cébastien Stanislas Arissoun D.**





## C'est ici, que tout murmure était louange à la nature !

Carillon des perruches, concerto d' une transe ;  
La fête du soleil, célèbre l'harmonie  
D'oiseaux comme des fleurs, toute une symphonie  
En coloris joyeux, d'aveux et confidences.

Plumes, feuilles, corolles, exhalent des parfums  
D'une esthète inspirée , dont on sent la présence  
Sur jasmin et citrus, le chèvre feuille , l'encens  
Souvenirs embaumés, de l'iode et des embruns.

Les couleurs au soleil, s'irisent de merveilles  
C'est Mozart, Moussorgski , un orchestre de danses  
Colombes , cacatoès volettent sur les branches,  
Aras bleu outremer, dans le matin s'éveillent

Ils chantent la liberté, la beauté essentielle  
Dans l'écrin des forêts, j'écoute les castagnettes  
Froufrous de colibris envolés en comètes ;  
La harpe, les guitares ,d'une volière en plein ciel.

Une jeune Créole cristallise en couleurs,  
Tout ce qu'elle perçut, dans la douceur de vivre  
Sur sa peau caressée ,d'une promesse furtive,  
L'ineffable beauté, s'incruste avec ardeur.

Voici des palmiers, fougères, buissons de roses  
Dans le vent qui se lève, une belle impératrice  
Rêve de son Pays, ses pensées s'éternisent  
Répondent aux cygnes noirs, au paon qui prend la pose.


Tous les trésors de la terre réunis en ce lieu même  
Joséphine rêve d'îles et de verts infinis  
Un message musical lui parle d'harmonie  
Ah Mon dieu, dit-elle , que je vous aime !

Nadia E.





# Les oiseaux chantent

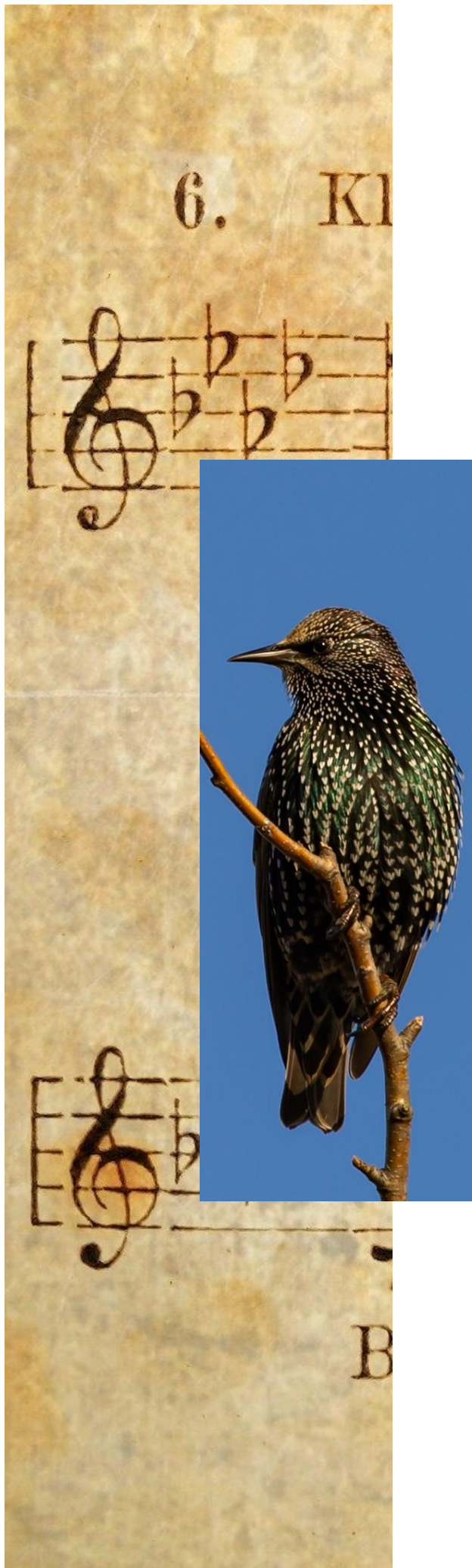


**Les oiseaux chantent ma douleur.  
Epaisse et r che,  
Elle se perd dans l'écume  
Du cri sourd de mes pleurs.  
Je hurlerai au vent  
Les mots doux imprononables,  
Et les fleurs des champs repousseront alors  
Sous mes pas lourds qui les effacent.**

**Julie O.**







# Sonnet hommage à l'étourneau de Mozart

Mozart avait un bel et allègre étourneau,  
Qui lui chantait les plus radieuses mélodies,  
Tantôt improvisées, charmantes rhapsodies,  
Tantôt dictées du maître, airs de concertino.

Mozart, en l'écoutant, se mettait au piano,  
Sans craindre d'imiter, la vélocipédie,  
Des trilles de l'oiseau, venues du paradis,  
Que chanteraient bientôt, sa muse soprano.

Parfois ce grand espiègle, importunait le maître,  
Parfois il se montrait trop guilleret peut-être,  
Mais ses tendres roulades' attendrissaient Mozart.

Puis l'oiseau, subito, prit son ultime envol,  
Faisant saigner le cœur, du sensible Mozart,  
Qui lui fit en musique, un salut sans bémol !

Catherine E.





# Messe noire

Arrachez tous leurs membres.  
Détachez tous leurs doigts.  
Leurs yeux, leurs dents, leurs colliers d'ambre ;  
Liez cela pour moi.

Cette masse de chair,  
Lambeaux des autres moi,  
Soudée, forgée, de très vieux fers,  
Érigez-la en croix.

Décorez-la encore  
Des parures des morts.  
Faites-la scintiller  
Des visages usés ;  
Je n'en ai plus besoin.

Mon royaume abdiqué, je me fais désormais prêtre de ces débris.  
Qu'une pluie sans fin s'abatte.

Les oiseaux gazouillaient,  
Mais leurs cris maintenant  
Sont silence à jamais ;  
Leurs ailes sont de sang.

Et leurs orbites vides  
Crient à mon âme aride :  
Le Monde est mort en toi.

**Saint-Hilaire**





# Le jardin aux oiseaux

Une jolie mésange bleue  
Sur ma main a failli se poser,  
Mais la vue de mon chat au ventre creux  
L'a aussitôt poussée à reprendre son vol sans se reposer !

Sur des arbres perchés, Messieurs les piverts  
Jamais ne se reposent,  
Préférant chercher de petits vers  
En tapant sur les troncs où leur vol les dépose...

Qu'il est beau, ce rouge-gorge posé sur la palissade !  
Le spectacle qu'il offre enchante les plus maussades,  
Et son vol gracieux  
Fait briller tous les yeux.

Mais quelle est donc cette voix mélodieuse  
Qui tout-à-coup s'élève dans le jardin ?  
C'est celle d'un rossignol malin  
Dont le chant rend cette journée encore plus délicieuse.

Et soudain, une conversation animée  
Entre deux magnifiques aras et un mainate  
Me fait jaillir hors de mes pénates,  
Et contribue à ranimer  
Mon esprit rendu quelque peu morose  
Depuis la chute de ma dernière rose !

Une troupe de canards volant en formation  
Vient nous offrir un charmant ballet,  
Et c'est avec un sourire d'admiration  
Que nous les regardons s'éloigner ensuite vers la vallée...

Tous les oiseaux sont un véritable don de Dame Nature :  
Nichés au creux de la verdure,  
Ou bien chantant gaiement,  
Ils nous offrent ce qu'ils ont de meilleur  
Pour enchanter nos oreilles et réchauffer nos cœurs.

Les regarder voler du matin au soir  
Est un véritable enchantement  
Qui ne peut que chasser le désespoir  
Nous envahissant parfois méchamment !

**Sarita M.**





# D'une balustrade



Les oiseaux sont petits dans la forêt du vent,  
Ils sont les coryphées d'une secrète danse,  
Traversant l'espace infini comme une lance.  
Ils crient très fort qu'ils sont vivants, éperdument.

Des passereaux pépient, là-bas, sous un auvent ;  
Le cœur battant, ils se disent leur longue errance,  
Puis, fiévreux, leurs lointains rêves de Casamance.  
Soudain, ils s'envolent vers un buisson ardent.

Je les vois me guetter derrière la fenêtre,  
Ils viennent dissiper les tourments de mon être,  
Me rappelant les voluptés de mon passé,

Les cieux étoilés de mon enfance peu sage,  
Mes cheveux dénattés, mon rire ensoleillé...  
« Bientôt le printemps ! » chante la grue de passage.

**Florence R.**







# Liberté

Dans l'air vif du matin  
Les grands sommets se dressent  
Oranges sous le soleil.  
Un oiseau en cage,  
« Oh, non, la liberté ! » dit l'enfant.  
Il ouvre la porte  
Et l'oiseau s'envole.  
Vole sa chanson,  
Dans l'air du printemps,  
Douce comme la pluie,  
Un matin de mai.

**Madeleine P.**





# Le réveil du rossignol



Synonyme de la belle saison  
Ils chantent la renaissance des plantations  
Dont le parfum est porté par la douce brise  
Qui doucement vient nous murmurer  
La beauté du printemps  
Se décliner dans ses plus belles couleurs  
Et ses odeurs envoutantes  
Telle est la symphonie du printemps

**Mélissa M.**





« Les oiseaux migrateurs porteurs d'un message ».



*Les oiseaux,  
Les goélands,  
Les mouettes,  
Les marins pêcheurs,  
Les aigrettes,  
Les canards d'eau,  
Les cormorans,  
Les tournepierres à collier,  
Les bécasseaux maubèche ou sanderling,*

*Tout un joli monde,  
Tout un beau monde,  
Du beau monde,  
Tout simplement,  
Carrément,*

*Carrément dans l'eau et sur la surface de l'eau,  
Carrément à la mer, dans l'océan et sur les océans,  
Tout y est,  
Le plongeur, la pataugeoire et,*



*Tout un monde de couleurs, d'odeurs, de parfum,  
Tout un monde d'oiseaux et de poissons dans l'eau,*

*Le décor est posé et la magie peut opérer,  
La lumière, l'eau, le reflet de l'eau,  
L'océan à perte de vue, autour d'eux, devant eux et,*

*Tout ce petit monde,  
Ce beau monde peut ainsi nager tranquillement, calmement pour  
apprécier la vie devant eux,  
Les oiseaux sont en bandes réunis pour ainsi former un grand tout,  
une belle et grande famille de cœur, au cœur de chacun d'eux.  
Il y a un membre de la famille parmi eux et des mamans avec leurs  
petits,*

*Tout un monde merveilleux d'oiseaux, de couleurs, de tanin,  
d'embruns marins, de senteurs marines, plus enivrantes les unes que  
les autres,  
Tout y est,  
Tout est posé,  
Un paysage magnifique et le beau temps.*

*Le soleil pour leur apporter de la chaleur, pour briller sur leur plume  
d'ange, pour ainsi les mettre en valeur et les relier à la nature elle-  
même,*

*Car tout est relié et,  
Tout est lié,  
La nature, les oiseaux, les humains ...  
Tout un monde qu'on appelle l'humanité.  
Le grand tout en quelque sorte et,  
Chaque parcelle compte, chaque coin, chaque recoin pour ainsi former  
la biodiversité,*

*Car chaque élément est important et le plus important c'est la  
protection et la préservation de chaque espèce, de toutes les espèces  
d'animaux et d'oiseaux....*

*Alors voilà le beau message transmis par ces beaux oiseaux de mer,  
posés sur la mer pour ainsi migrer et prendre leur envol vers d'autres  
contrées, vers de nouveaux paysages après avoir délivrés un message  
d'espoir et d'espérance pour un monde meilleur en chacun et en tous.*



*Tout simplement,*

*Comme une graine semée en plein vol et pour ainsi contribuer à leur tour à faire prendre conscience aux hommes de la terre, de la planète terre, de la nature, des animaux, des oiseaux ...*

*Tout simplement,*

*Comme un messenger, comme une mission pour toucher le plus grand nombre et ainsi faire changer les mentalités et faire évoluer l'humanité toute entière vers quelque chose de grand et de plus beau.*

*Tout a un lien,*

*Tout est lié et,*

*Chacun y contribue même à la plus petite échelle,*

*Comme le colibri qui apporte sa pierre à l'édifice lorsqu'il entreprend d'aller à la rivière, qu'il prend une goutte d'eau dans son bec et va le jeter sur le brasier.*

*Puis il recommence ses allers et venues sans se lasser,*

*Au bout d'un moment, les spectateurs remarquent son manège et l'interpellent.*

*C'est comme ces beaux oiseaux (mouettes, cormorans, aigrettes ...) posés en pleine mer pour délivrer un beau message du cœur.*

*A vous de vous interpellier et de découvrir ce qu'il en ressortira de tout ça au fond de vous, au fond de votre cœur et d'avoir la curiosité ou non de rechercher la suite de ce conte du colibri et d'en retirer ou pas une leçon de vie ...*

*A méditer ou pas.*

*Bon cheminement et,*

*Bon raisonnement.*



**Aurore N.**

3










a linotte



*Je suis idiote  
 Dit la linotte  
 J'ai oublié mes bottes  
 Ma redingotte et ma culotte.  
 J'ai froid à mes menottes  
 Et je grelotte.  
 J'ai la tremblotte  
 En sautant sur les mottes.  
 Mais je ne suis pas botte  
 Je chante sur six notes  
 Et sur ma tête de linotte  
 Je porte une calotte  
 Couleur de la carotte.*

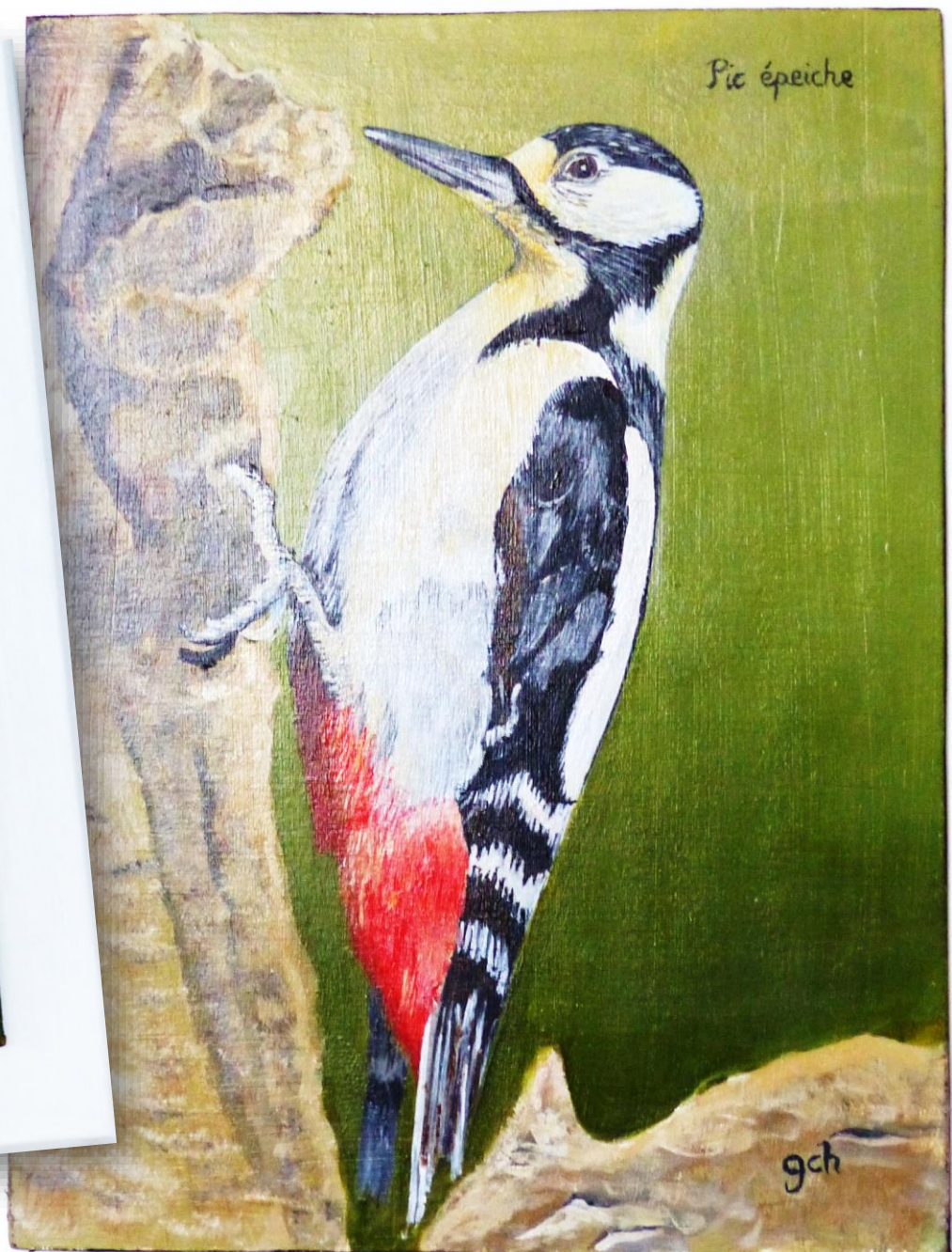
*Paul Savatier*

L. Goulet













*Merci à tous les poètes,  
petits et grands, qui ont contribué  
à la réalisation de ce recueil.*

*Les poètes sont des oiseaux, tout bruit les fait chanter !  
François René de Chateaubriand*

